CHEMISES
Manches longues pour bras longs
1° Qualités garanties d'usage
2° Coloris grand teint bouillable
3° Tous tissus décatis ou Saïcofix irrétrécissable
4° Plusieurs formes de cols (encolures de 35 à 46)
GEF 14 RUE DE CLICHY
MITOYEN AU CASINO DE PARIS

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 3 NOVEMBRE 1949

6e Année. - N° 1.518

Saint-Hubert.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 30e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
MATÉRIALITÉ DES FAITS
Preuves à l'appui
Spécialistes des surveillances discrètes
RECHERCHES DIVERSES
Fugues, vols, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-59 37-34 146-55

Devant le record du "Comet" anglais (moyenne commerciale 4.800 km. en 6 h. 49)

LA FRANCE DOIT-ELLE renoncer à construire des avions ?

L'EXTRAORDINAIRE performance du « Comet-de-Haviland » commercial qui, le mardi 25 octobre 1949, a couvert les 4.796 kilomètres de l'aller et retour Londres-Tripoli en 6 h. 38, marque incontestablement un nouveau pas en avant dans l'histoire de l'aviation. Ce réveil sensationnel de la construction britannique a surpris les Américains eux-mêmes. Mais nous ? Nous, dont les lignes commerciale comme les escadrilles de combat doivent toujours emprunter leur matériel aux fabrications étrangères ? Sommes-nous à ce point dépassés qu'il faille renoncer, ou devons-nous entretenir encore l'espoir de surmonter la crise dont souffrent nos ailes depuis la guerre ? De cette question, que nous avons posée aux spécialistes les plus éminents de notre aéronautique, dépendent non seulement notre prestige international mais le sort de toute une industrie à laquelle nous avons donné le plus grand de ses précurseurs.

La parole est à René Couzinet

RENE COUZINET, né le 20 juillet 1904 à Saint-Martin (Vendée), ingénieur des Arts et Métiers et de l'Ecole supérieure de l'aéronautique, a débuté dans la carrière par le double coup d'éclat du « Biarritz » et de l' « Arc-en-Ciel » : à une époque où personne n'imaginait de liaison transocéanique aérienne par d'autres moyens que l'hydravion, il entreprenait, le 16 janvier 1933, la première traversée, aller et retour, de l'Atlantique Sud sur un avion à roulettes de sa fabrication. C'était l' « Arc-en-Ciel » (qui a terminé sa carrière pendant l'occupation dans l'île de la Jatte où il a été brûlé par les Allemands) et que Couzinet avait réalisé sans aucun secours officiel avec la seule contribution des petits épargnants qui lui avaient fait confiance.

DEUX illusions hypothèquent l'aviation française, toutes deux d'ailleurs soigneusement cultivées par des gens divers, pour des raisons diverses que je vais vous expliquer.

La première : il faut cinq ans pour « faire un avion ».

La seconde : il faut être milliardaire pour entretenir une aviation.

Illusion : j'ai « fait » l' « Arc-en-ciel » en dix-huit mois. Le quadrimoteur B. 4 de bombardement, qui m'avait été commandé par le ministère de l'Air en deux exemplaires, le 29 octobre 1939 était prêt à voler le 10 juin 1940... et j'avais accepté une vitesse de rebut de 510 kilomètres heure (1).

Illusion : pour la trésorerie du seul mois d'octobre écoulé, la S.N.E.C.M.A. a reçu de l'Etat une avance de 860 millions. C'est largement le prix de deux Constellation (1 million 100.000 dollars pièce). Il est bien évident que le personnel aimerait mieux sortir des taxis que de s' « occuper » à des besognes dont il ne voit jamais le résultat.

Des gens divers aussi, ai-je dit, et pour des raisons diverses. Très divers, en effet. Ils vont des communistes qui, par égard pour la politique de Moscou, ne souhaitent pas voir en Europe continentale d'autres ailes que timbrées de l'étoile rouge, aux Américains qui tolèrent mal toute concurrence aérienne, tant sur le plan commercial que sur le plan stratégique.

On imagine qu'il pourrait exister entre ces deux éternels rivaux de tous les espaces continentaux une place exclusivement et résolument française. C'est celle-là que je voudrais défendre.

La France peut rester en ligne

La France a encore détenu les principaux records aériens jusqu'aux approches de 1930. Il est trop facile de prétendre qu'elle triomphait parce qu'il ne s'agissait alors que d'artisanats où elle excelle, alors qu'elle serait inapte à l'effort industriel. Un André Citroën a démontré dans un autre domaine que nous étions parfaitement capables de tenir, même sur ce terrain, la dragée haute aux magnats de Detroit.

SUITE PAGE 5

(1) La vitesse de rebut pour un constructeur est la vitesse minima que son appareil doit atteindre aux essais s'il veut que cet appareil lui soit payé.

Pourquoi Comment

Le pandit et l'Indochine

L'AGENCE américaine A. P. a diffusé largement, hier, une information datée de Londres selon laquelle le pandit Nehru aurait adressé au gouvernement britannique un long réquisitoire contre la politique française en Indochine. Le Quai d'Orsay a aussitôt déclaré « ne rien savoir » de cette note ; ce qui, de toute évidence, ne signifie pas que le gouvernement de l'Inde n'a pas effectivement envoyé une note à Londres au sujet de l'Indochine. Le problème, d'ailleurs, n'est pas de savoir si le pandit Nehru a tenu à informer Londres de son attitude à l'égard de la question vietnamienne. Il consiste à savoir, essentiellement, quelle est cette attitude et quelles en seront les répercussions.

La position de Nehru

TOUT porte à croire que Nehru n'approuve pas la politique de la France en Indochine. Lorsque, à son récent passage à Washington, le pandit a été « sondé » par les hommes d'Etat américains, désireux de connaître l'attitude de l'Inde en face du problème communiste en Asie, le chef du gouvernement de l'Inde a été suffisamment explicite : « Nous sommes opposés au communisme, a-t-il dit en substance, mais nous ne sommes pas disposés à prendre position dans le conflit entre l'Est et l'Ouest. D'autre part, nous sommes anticolonialistes. »

Nehru a voulu indiquer sans équivoque possible que l'Inde, à qui Washington voudrait confier le rôle de bastion anticommuniste en Asie, n'a pas l'intention de jouer ce rôle si cela doit permettre de perpétuer les rapports actuels entre les peuples asiatiques et les nations européennes. Le pandit se verrait volontiers confier le soin de polariser les forces non communistes de l'Extrême-Orient, avec les avantages économiques que cela comporte. Mais il s'en tient au slogan : l'Asie aux Asiatiques.

Solidarité asiatique

IL est certain que le dirigeant de l'Inde n'a pas toujours eu cette attitude. Il s'est bien gardé, par exemple, d'intervenir dans le conflit opposant les Anglais aux éléments dissidents de la Malaisie. Cependant, la victoire militaire des communistes en Chine semble avoir quelque peu contribué à l'évolution de la pensée de Nehru. En effet, il est décidé à établir le plus tôt possible des relations de bon voisinage avec la Chine de Mao Tse Toung, dans le cadre de la solidarité asiatique. En cela, il a trouvé des oreilles complaisantes à Londres, où les affaires sont les affaires. Du côté américain, il a constaté une volonté d'appliquer la politique du « Wait and See » : le voyage de M. Jessup en Extrême-Orient est un moyen de retarder l'échéance qui consiste à établir et à appliquer une nouvelle politique à la mesure des événements considérables qui se déroulent en Asie.

Quels appuis ? Quels obstacles ?

TOUT ceci montre que la France ne doit pas négliger ses efforts en vue de régler le problème indochinois, non plus seulement sur le plan intérieur mais aussi et surtout dans le cadre international, où il tend de plus en plus à se fixer.

Il ne s'agit plus seulement de savoir si « l'expérience Bao Daï » réussira ou non, si les trois Ky pourront être définitivement incorporés à l'Union française. Il convient, également, de se demander comment l'Indochine pourra résister aux forts courants qui se déchaînent en Asie et avec quels obstacles et aussi quels appuis la France devra compter dans ses efforts.

Fusillade en Espagne

Sept maquisards tués par des gardes

LA COROGNE, 2 novembre (U.P.). Sept maquisards qui étaient venus exiger d'un fermier le versement d'une somme de 25.000 pesetas, ont été assiégés dans la ferme par des gardes civils. La fusillade a duré quatre heures. Les sept hommes ont été tués. Ils portaient sur leur uniforme les insignes des troupes républicaines et l'étoile rouge.

On a retrouvé sur le corps du chef de la bande, José Temblas, des papiers indiquant qu'il commandait la 3e division de la Résistance de la province de Lugo.

Accord à La Haye

LA SOUVERAINETÉ DE L'INDONESIE sera proclamée avant le 30 décembre

LA HAYE, 2 novembre (A.F.P.). — La conférence de la Table Ronde pour l'Indonésie, s'est terminée aujourd'hui, après deux mois et une semaine de travaux.

Au cours de cette conférence, les Pays-Bas ont décidé de transmettre la complète souveraineté à la République indépendante des Etats-Unis d'Indonésie avant le 30 décembre 1949. Les deux Etats collaboreront sur un pied de complète égalité au sein d'une union ayant à sa tête la reine Juliana. Ils échangeront des hauts commissaires ayant rang d'ambassadeurs et collaboreront sur le plan militaire.

Sur le plan économique et financier, les Etats-Unis d'Indonésie reconnaissent les droits et concessions accordés par les autorités néerlandaises.

21 personnes ont déjà gagné un « Caribou »
LES AMOUREUX de St MARTIN
seront aujourd'hui, après 18 h. 30, au Palais-Royal et demain, à la même heure, place du Châtelet.

Jusqu'à la fin de la semaine

COUPURES exceptionnelles de courant dans toute la France

Le ministère de l'Industrie et du Commerce communique :

Une série d'accidents se sont produits sur le réseau de Paris : claquage d'un câble de 60.000 volts à Saint-Denis et d'un autre à Saint-Ouen. Les plans de coupures n'ont donc pu être respectés et ne pourront l'être jusqu'à la fin de la semaine.

En conséquence, le plan de coupures de la région parisienne s'établit comme suit :

Mercredi : groupe et partie du groupe F ; jeudi : groupes E et D ; vendredi : groupes B et A ; samedi : groupe A.

Rappelons, pour la région parisienne, à quels quartiers correspondent les groupes :

A : Ex-Nord-Lumière (banlieue).
B : Bolsatère, Grenelle, Rennes, Italie.
C : Ex-Nord-Lumière (banlieue).
D : Etienne-Marcel, Saint-Ambroise, Charonne.
E : Ex-Nord-Est-Lumière, ex-Est Lumière, ex-Sud Lumière (banlieue).
F : Dames, Trudaine, Barbès.

En province, des accidents ont eu lieu dans les usines thermiques de Rouen, Maubeuge et Nantes.

Ces accidents obligent, pour toute la province, à établir le plan de coupures suivant jusqu'à la fin de la semaine :

Mercredi : groupes F et E ; jeudi : groupes E et F ; vendredi : groupes B et A ; samedi : groupe A.

Cela n'empêche pas la possibilité de délestages locaux de courte durée.

ILS EMPORTENT LES VETEMENTS ET LAISSENT... LE MANNEQUIN

Dressé sur un trottoir, dans une rue de Melun, un mannequin montrait, ce matin, à la première heure, ses formes incomplètes. En face, la grande vitrine d'un magasin de nouveautés était brisée. Des cambrioleurs étaient venus dans la nuit, ils avaient emporté les vêtements (canadienne, veste et pantalon) et avaient laissé le mannequin pour faire peur aux moineaux ou aux gendarmes.

TERRASSE A 13 ANS par une crise cardiaque

L'identité du jeune homme qui avait été pris de malaise hier soir vers 19 h. 30, alors qu'il patinait au Palais de Glace, et qui avait succombé tandis qu'il était transporté à l'hôpital Laënnec, est maintenant connue.

Il s'agit du jeune J... C..., âgé de treize ans, domicilié dans le onzième arrondissement. La mort est due à une crise cardiaque.

EPILOGUE DES PIQURES MORTELLES A NICE

Condamnations avec sursis

NICE, 2 novembre. — En janvier 1949, deux bébés de 3 et 15 mois succombaient à la suite de piqûres de pénicilline. Un préparateur en pharmacie, Henri Boyer avait remis par erreur des ampoules de chlorite de sodium au lieu de sérum psysiologique nécesaire à la préparation de la solution.

Le tribunal correctionnel a rendu ce matin son jugement dans cette affaire. Henri Boyer a été condamné à six mois de prison avec sursis et 20.000 francs d'amende. Mme Cocula, la pharmacienne responsable, à trois mois de prison avec sursis et 50.000 francs d'amende. La sœur Vincent et Mme Volero, qui effectuèrent les piqûres, ont été relaxées.

MANON A HOLLYWOOD

Voici la première photo de "Manon" à Hollywood. Cécile Aubry vient de signer un contrat à long terme avec la « 20th Century Fox » et doit prochainement faire ses débuts dans la capitale du cinéma américain. On la voit ici à son arrivée sur l'aérodrome de Los-Angeles. Un peu dépaysée, la petite star française semble heureuse de trouver en l'hôtesse de l'air Leona Seward une amie accueillante et dévouée.

Le cabinet tranche le problème de la prime exceptionnelle

Toutes les centrales au ministère du Travail

QUAND le docteur Segelle, nouveau ministre socialiste du Travail, se rendra ce soir au Conseil de cabinet chargé de préparer le Conseil des ministres de demain matin, il aura les oreilles encore toutes pleines des revendications des organisations syndicales.

Avant toute décision, sur la prime d'attente et les conventions collectives, le ministre du Travail a commencé ses consultations syndicales dès 9 heures, ce matin.

M. Bothereau, à la tête d'une délégation F. O., a fait le premier son apparition rue de Grenelle, suivi de la C. G. C. et de la C. F. T. C.

Notons qu'en quittant le Dr Segelle, M. Gaston Teissier, président de la C.F.T.C., a déclaré :

« Nous sommes restés, dans notre conversation avec le ministre, dans le domaine des généralités.

» Nous avons traité du problème des conventions collectives, en insistant tout particulièrement sur la notion du minimum vital, indispensable à l'établissement de l'équation salaires-prix.

» Nous sommes convaincus que l'état actuel de la production et de la productivité et des résultats bénéficiaires d'un très grand nombre d'entreprises permet une amélioration de la situation des travailleurs. Nous serions assez tentés, en toute bonne foi, de reprendre les contacts avec le C.N.P.F. afin de confronter nos constatations avec celles du patronat. »

Les conversations devaient reprendre cet après-midi avec les représentants de la C.G.T., puis M. Villiers, président de la Confédération du Patronat français.

Position des centrales

Personne, évidemment, ne se déclare satisfait des projets du gouvernement, tels que la déclaration ministérielle les fait prévoir. Voici, schématiquement résumées, leurs positions :

● C.G.T. — Prime d'attente de 3.000 francs par mois au bénéfice de tous les travailleurs sans distinction, en attendant l'octroi de la prime de retour de vacances de 5.000 francs, et le salaire minimum garanti à chaque échelon de la hiérarchie.

● F.O. — Prime d'attente de 3.000 francs, en principe pour tous les travailleurs sans distinction, cette indemnité pouvant être différenciée et proportionnée suivant les zones de salaires.

SUITE PAGE 3.

GREVE DANS LE TEXTILE

LILLE, 2 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un mouvement de grève a été déclenché ce matin, sur l'initiative de la C.G.T., dans le textile de Roubaix-Tourcoing. Les ouvriers réclament une augmentation horaire de 8 fr. 50.

52 usines sur 164 sont touchées par le mouvement. Sur 40.000 ouvriers, on compte 13.500 grévistes.

Pour Tourcoing et les environs, seule l'usine Six est touchée.

Les "bibis" de Paris passaient en fraude en Italie

TURIN, 2 novembre. — Une vaste affaire de contrebande de modèles français de chapeaux de haute mode vient d'être découverte par la police et les douaniers de Bardonecchia.

Hier, dans le train Paris-Turin-Rome, étaient découverts, en effet, dans un compartiment de première classe, des cartons contenant une dizaine de chapeaux à la marque d'une maison très connue du faubourg Saint-Honoré.

Les propriétaires de ces cartons n'ont pu être identifiés, mais la police est sur la trace de l'organisation spécialisée dans ce genre de contrebande.

Le nombre important de chapeaux français actuellement exposés par divers magasins de mode de plusieurs villes d'Italie avait, depuis quelque temps, attiré l'attention des autorités italiennes.

L'AVENTURE inouïe d'un couple anglais

ELLE le croyait disparu en mer
IL la croyait tuée par un bombardement

ILS se sont retrouvés hier dans la rue

LONDRES, 2 novembre (par téléphone).

« Un disparu » et « une morte » se sont, hier, serré la main dans Blackfriars Road, dans le sud-est de Londres. Ils étaient époux et femme et ne s'étaient pas vus depuis 1940. Ils ont célébré leur réunion miraculeuse par une tasse de thé dans le « tearoom » le plus proche.

M. Charles Edwin Babbs a 58 ans.

En 1940, une bombe allemande le projeta dans la Manche entre Dunkerque et la côte anglaise. Recueilli par un chalutier français, ramené à Cherbourg, il parvint enfin en Angleterre à bord d'un navire-hôpital. M. Babbs était grièvement blessé, à demi aveugle et privé totalement de la faculté de parler. Personne ne le connaissait, tous ses papiers ayant disparu dans la tourmente.

Il traîna d'un hôpital à l'autre. Rentré à Londres, en 1941, il tenta de retrouver sa femme et ses trois enfants et se rendit péniblement jusqu'à son ancienne demeure. Hélas ! celle-ci avait été bombardée et il n'en restait plus rien.

La police lui confirma que tous les habitants avaient été tués.

Tristement, M. Babbs regagna son hôpital, qu'il ne quitta qu'un an plus tard. Il fut successivement messager puis garde-magasin dans une grande firme du centre de Londres. Il habitait une chambre meublée. Il restait seul et souffrait de sa solitude.

Le miracle de la rencontre...

Mais, hier, au moment de traverser Blackfriard Road, à proximité de sa nouvelle adresse, il vit soudain, de l'autre côté de la rue, sa femme, sa femme Ada. Malgré le trafic et la foule, il se précipita. C'était elle ! Il en était tellement ému qu'il se sentait, comme après sa blessure de Dunkerque, incapable de parler. Il la regardait. Elle le regardait comme on regarde un revenant. Ils se tenaient par la main. Puis ils allèrent prendre le thé.

Les trois enfants de M. Babbs ont été tués dans le bombardement allemand qui détruisit sa maison, mais sa femme était descendue à l'abri, dès le début de l'alerte, et avait eu la vie sauve.

Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un problème à résoudre pour M. et Mme Babbs, c'est celui de trouver un petit appartement qui leur permettra d'être vraiment réunis.

ILS DETOURNENT 2 MILLIONS pour faire plaisir à leurs petites amies

La société coopérative « Prêts à terme différé », société nationale de Crédits, 152, avenue des Champs-Elysées, avait d'étranges démarcheurs. Possédant la preuve que trois de ceux-ci avaient commis quelques indélicatesses, la société avait déposé une plainte entre les mains du commissaire Perez Y Jorba, chef de la brigade financière.

Les policiers établirent que les trois démarcheurs avaient gardé les sommes qu'ils recevaient des membres de cette mutuelle.

Les trois hommes, Roger Barbezieux, 89, rue Lemercier, Jean Orjulin, 1, rue Gaston-Barboux et Bien-Aimé Guardo, 10, rue du Ranelagh, ont été arrêtés. Ils avaient détourné 2.200.000 francs qu'ils avaient dilapidés avec leurs petites amies.

L'agent Le Nohan en correctionnelle

Ce homme, poursuivi pour homicide involontaire et qui comparaîtra cet après-midi devant le tribunal correctionnel, est l'agent Le Nohan. Au cours d'une ronde, le 12 décembre dernier, il avait abattu à coups de revolver un homme qu'il avait pris pour un malfaiteur. Malheureusement, sa victime, Louis Houillier, n'était qu'un inoffensif colleur d'affiches...

UNE CAMERA VOYAGE : Trois arrestations

De passage à Paris, M. Fernandez, attaché de l'ambassade du Chili à Londres, laisse une nuit son auto en stationnement boulevard du Montparnasse. Quand il revint à sa voiture, le lendemain matin, il constata qu'une vitre en avait été brisée pour voler une caméra laissée sur un siège.

Le commissaire Tissot, chef de la 14e brigade territoriale, arrêta bientôt le voleur : Roger Peredeau, six condamnations et dix ans d'interdiction de séjour.

Celui-ci avait d'ailleurs confié la caméra à un de ses amis, Raymond Juriman, qui l'avait remise à son tour à un troisième, Cérop Cerkoschian, apprenti tailleur. Mais cet arménien, qui avait également besoin d'argent, laissa la caméra en garantie à un cafetier d'Issy-les-Moulineaux.

Les trois hommes sont au dépôt : Les trois hommes sont au Dépôt.

PANNE DE METRO SUR LA LIGNE N° 4

Vers 11 heures, par suite d'un incident technique, à la station de métro « Raspail », le trafic a été interrompu sur la ligne numéro 4 pendant dix-huit minutes.

LE PLANTEUR NIGÉRIA EST DÉBORDÉ
Il a encore distribué dimanche des centaines de CARNETS DE MÉTRO GRATUITS !
Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi partez à la recherche du Planteur Nigéria.
Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de métro.
Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.
Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans le 13e arrondissement, rue de Tolbiac et rues y aboutissant.
RHUM NIGERIA
le rhum AGRICOLE des Antilles
Il n'est bon rhum que rhum agricole, il n'est bon rhum que Nigéria
C'est que le rhum Nigéria fin et velouté est obtenu par distillation directe du pur jus de la canne à sucre, tandis que les rhums industriels ne proviennent que de la distillation de mélasses.
AGENT GÉNÉRAL : 10, R. DE ROME PARIS TÉL. EUR. 36-52
... et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE & OR

SPÉCIALITÉS AMÉRICAINES
VETEMENTS VILLE ET SPORT POUR ENFANTS DE 1 A 14 ANS
MODELES U S A
MANBY
19, r. Auber - 22, r. des Mathurins
14, avenue Victor-Hugo

Vous qui voulez échanger votre appartement
Utilisez le service
"ÉCHANGES D'APPARTEMENTS" DE Paris-presse l'intransigeant
Pour le prix d'une insertion dans notre rubrique des petites annonces, vous pourrez entrer en relation directe avec ceux qui, comme vous, sont à la recherche d'un autre logement.
PLUS DE CENT CINQUANTE LECTEURS ONT DEJA ETE TOUCHES PAR NOTRE BUREAU RECEMMENT CREE
PLUS DE DEUX CENTS ADRESSES LEUR ONT ETE SIGNALEES
En utilisant le Service : "ÉCHANGES D'APPARTEMENTS" DE Paris-presse l'intransigeant
VOUS ETES ASSURES D'OBTENIR DES REPONSES INTERESSANTES

En un mois, elle a perdu 11 livres

ALLA ILITCHOUN

(née en Mandchourie, père mandchou, mère russe)

mannequin parisien s'ennuie aux U.S.A.

"Les Américains : Des enfants gâtés qui ne savent pas faire la cour à une femme..."

"Les Américaines : Des sophistiquées qui passent leur temps à remonter leurs faux seins"

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, ... novembre.

ALLA ILITCHOUN s'ennuie en Amérique. Elle a froid, elle n'aime pas New-York et elle a perdu onze livres depuis qu'elle est arrivée ici, voilà un mois. Elle veut rentrer à Paris où sa mère l'attend, place des Abbesses.

— Alla Ilitchoun est le mannequin favori de Christian Dior. Elle est née quelque part en Mandchourie, il y a vingt-deux ans, de père mandchou et de mère russe. Depuis l'âge de dix ans, elle vit à Paris. Aujourd'hui, elle est cent pour cent Française. Je devrais plutôt dire deux cents pour cent.

En Amérique, elle est dépaysée. Dieu sait, pourtant, qu'elle a ici un succès fou. Elle n'a même plus le temps de travailler pour Dior, son patron favori, tant elle est demandée par les maisons new-yorkaises.

Au quinzième étage...

Je l'ai rencontrée au quinzième étage d'un building dans l'antichambre ultramoderne d'une grande agence de « models ». Des beautés de toutes sortes jaillissaient de cent portes vitrées pour s'engouffrer dans l'ascenseur. La sonnerie du téléphone grasillait sans arrêt. Des bribes de phrases me parvenaient :

— Une brune avec de longues jambes et un nez retroussé ? Entendu. Je vous envoie Barbara. Une rousse très sexy ? Pouvez-vous attendre jusqu'à demain ? Il y a Kate, mais elle est retenue...

Des « models ». Toutes ces filles qui entrent et qui sortent portant à la main une boîte à chapeau, rouge, noire ou verte. C'est là-dedans qu'elles emportent leur « beauté de rechange » : un nécessaire de maquillage, une paire de bas, une jupe fraîche...

Les Américains séduisants... en France

Alla est arrivée souriante, vêtue d'une robe de jersey gris et d'un épais manteau rouge qu'elle a jeté sur un fauteuil.

— Pas de noce avant deux heures, m'a-t-elle dit.

Nous sommes allés ensemble au restaurant. Elle m'a donné son point de vue sur l'Amérique.

D'abord, elle n'aime pas la cuisine américaine, « fade, mal cuite et ennuyeuse ». Elle n'aime pas non plus les Américains, « des enfants gâtés, tous pareils et qui ne savent pas faire la cour à une femme ». Elle a bien été fiancée, à Paris, à un Américain.

— Mais, explique-t-elle, c'était en France; c'est tout différent.

Et les Américaines ?

Quant aux Américaines, elle les classe en deux catégories, les « sophisticated » et les sportives.

L' « American beauty » ne l'impressionne pas. Elle en voit trop dans les vestiaires des salons de couture.

— Le même tour de hanches et de seins, des épaules de garçon et une démarche de joueur de football, voilà leur idéal.

Alla admet pourtant que les Américaines sont mieux maquillées que les Françaises. Elles sont aussi fraîches le soir, après une journée de travail, que le matin au sortir de la salle de bain. Leur maquillage ne coule jamais. Sans doute parce qu'il est plus sec.

— Mais, ajoute-t-elle, elles passent leur temps à se regarder dans les glaces et à remonter leurs faux seins. Quant à leur conversation, elle se borne à leurs hommes et à leur psychiatre.

Elle est allée retenir sa place sur l'*Ile-de-France* pour décembre. Elle veut passer Noël place des Abbesses.

— Surtout, me lance-t-elle avant de me quitter, dites bien que je m'ennuie loin de Paris.

LE CONCERTO DA CAMERA de Martinu

vient d'être enregistré à Paris

Dans la salle du Rex, on vient d'enregistrer le « Concerto de Camera », de Martinu : concerto pour violon solo et un orchestre de chambre composé d'un piano, cordes et percussion. Elève d'Albert Roussel, Martinu, compositeur tchèque, est très connu aux Etats-Unis.

Le concerto pour violon conserve la forme et les traditions des anciens concertos (concertos brandebourgeois et concertos de Vivaldi), le piano, remplaçant le clavecin, est continuellement présent.

D'une écriture très dense, le « Concerto da Camera », révèle assez profondément la pensée de Brahms : un puissant lyrisme, une richesse incomparable d'harmonies.

Cette œuvre, interprétée par le violoniste américain Kaufman, accompagné par des instrumentistes de l'Orchestre national, sous la direction de Roger Désormière, est enregistrée chez Pacific, sous la direction artistique de Gabriel Bouillon.

Si les qualités techniques de cet enregistrement promettent d'être de premier ordre, l'interprétation est particulièrement fouillée. De passage à Paris il y a deux semaines, Martinu travailla longtemps avec Roger Désormière et Kaufman, précisant sa pensée, apportant à l'interprète un très précieux concours.

Kaufman est très habitué au micro. Il fit aux Etats-Unis dix-sept albums de disques, enregistrant des concertos de Bach, Vivaldi, Mozart, Saint-Saëns, Katchaturian, ainsi qu'un très grand nombre de sonates anciennes et modernes. Il joua également à Hollywood, tenant la partie violon solo dans des enregistrements de musique de films.

L'œuvre de Martinu intéressera fortement les amateurs de disques, curieux de musique contemporaine.

R. B.

REFLETS DE PARIS

De Saint-Germain-des-Prés à Montparnasse

(De notre envoyé spécial permanent Pierre BERGER.)

LES premières vagues de froid ont quelque peu malmené la mode à Saint-Germain-des-Prés.

Les jeunes lions sont devenus des ours. Les peaux de bique dissimulent les forêts vierges pectorales. Anne-Marie Cazalis est fauve. Juliette Gréco est en pantalon (noir bien entendu) ; Roger Pigaut, grâce à un pardessus pelucheux, a doublé de volume. Mireille, de « La Rose Rouge », est rentrée dans son bourgeon d'hiver.

Grâce à l'affluence (35 degrés de chaleur animale par tête de pipe, nous battons allègrement les hauts fourneaux de l'industrie), on n'aura pas froid à *La Rose Rouge*. Beaucoup de gens y prennent déjà leurs quartiers d'hiver. C'est bien la première fois qu'on transpirera dans une cave.

Au Vieux-Colombier, l'orchestre qui assume le déchaînement des âmes parisiennes (pendant que Claude Luter assure celui des âmes marseillaises, stéphanoises, nîmoises, etc...) vient de commander des blousons garnis intérieurement de veau et, extérieurement, de chamois. C'est une façon d'être en accord avec le réveil de l'étable que ledit orchestre pratique chaque soir.

Rue Saint-Benoît, le bougnat voisin du Montana fait fortune. Devant sa porte, les voitures à bras ont remplacé, au pied levé, les Cadillac et autres Chrysler.

Vive l'hiver dans mon village !

ULYSSE !

A la librairie de la Hune, l'exposition James Joyce continue de connaître un succès considérable. Les surréalistes eux-mêmes ne quittent plus les lieux, où souffle tant d'esprit.

Tandis qu'André Breton et ses amis s'attardaient devant un document, une vieille dame s'approcha et demanda si *Ulysse*, l'œuvre décisive de Joyce, était une traduction nouvelle d'Homère.

Bien entendu, elle ne comprendra jamais pourquoi le groupe surréaliste se livra alors à la danse du scalp.

KIKI DE MONTPARNO

DANS les rues avoisinantes de la gare Montparnasse, les petits caboulots bretons fleurissent comme édelweiss en haute montagne.

Quand on se sent un peu las des mélancoliques terrasses du carrefour Vavin-Raspail, il est reposant d'aller boire des bolées de cidre sur le zinc de la rue de l'Arrivée ou celle du Départ. Au bout de quelques bolées, vous chantez *Quénaco*, comme à Landerneau. C'est là que j'ai surpris, en pleine exhibition vocale, celle qui fut est qui est toujours Kiki de Montparnasse. Après avoir longtemps chanté au son d'un accordéon, tenu par un virtuose qui pendant le jour exerçait la profession de contrôleur des Contributions, elle chante maintenant au son du biniou.

Les Bretons de Paris, à l'unanimité, ont adopté Kiki.

Je crois, d'ailleurs, qu'elle est native de Quimper.

LE MUSICIEN DE JAZZ PAR EXCELLENCE :

ARMSTRONG sa voix et sa trompette

vont donner quatre concerts à Paris sous le patronage de « Paris-presse » puis : Lyon, Marseille, Bordeaux...

LOUIS ARMSTRONG, depuis plus de trente ans, a pétri la musique de jazz, l'a faite sienne autant qu'il s'est donné à elle. Depuis plus de trente ans, sur sa trompette d'or, Louis Armstrong exprime les joies et les angoisses du peuple noir d'Amérique.

Qu'il joue ou qu'il chante, Louis Armstrong se donne tout entier à sa musique, à son public. Sa sonorité incomparable, son attaque, la manière dont il fait vibrer les notes, développe un thème, enrichit une mélodie de ses improvisations, créant ainsi une mélodie nouvelle, l'intensité de son jeu bouleversent l'auditeur. Sa puissance d'expression, l'à-propos avec lequel il retient son émotion ou, au contraire, lui donne libre cours, donnent à son chant une beauté grandiose.

Les jeux vifs de sa physionomie étonnamment expressive sont si éloquents qu'il n'est nul besoin de comprendre l'anglais pour saisir le sens des mots qu'il plie aux caprices de sa féconde imagination musicale. « Black and Blue » joué et chanté par lui est la plus émouvante des interprétations.

Trompette et chanteur, Louis Armstrong a influencé orchestres et musiciens de jazz qui, tous, lui doivent quelque chose et lui rendent hommage. De plus, la force expressive de sa personnalité en fait un artiste des plus spectaculaires. Sa présence dégage un dynamisme, un équilibre, une maîtrise triomphante dont le fluide envoûte l'auditeur.

Après une tournée triomphale en Europe, le voici maintenant à Paris où, à ses immenses succès, il en ajoute un plus doux encore : celui de la popularité. Paris a adopté cet homme étonnant qui a su, malgré sa gloire, rester modeste et simple. Car les succès étourdissants qu'il a rencontrés partout où il est passé — 10.000 personnes l'attendaient à sa descente d'avion à Stockholm, 16.000 spectateurs ont assisté à ses concerts à Copenhague — n'ont entamé la bonté souriante de son accueil.

Le voici à Paris : en quatre concerts patronnés par « Paris-presse-l'intransigeant », le Hot Club de France présente son président d'honneur, Louis Armstrong, les 3 et 4 novembre à la salle Pleyel, les 5 et 6 novembre au théâtre des Champs-Elysées. Tous les soirs, Louis Armstrong et ses musiciens présenteront un programme différent. Et, après Paris, ce seront des concerts à Lyon le 7, Marseille le 8 et Bordeaux le 9 novembre.

C'est donc la France entière qui pourra aller voir et entendre Louis Armstrong, non seulement pour des raisons de curiosité, d'amour de la musique et de la beauté, mais surtout pour une raison bien simple qui les englobe et les dépasse toutes : il trouve toujours le chemin du cœur.

Hugues PANASSIE.

ALDO CICCOLINI va débuter avec la Société des Concerts

« Regardez... Un chef d'orchestre ! » C'est par ces mots qu'Aldo Ciccolini fit son entrée dans ce monde, car, dès sa naissance, le futur virtuose, doué de mains prodigieusement fortes, s'était emparé d'un objet de métal et battait la mesure !

Pourtant, le jeune Aldo n'allait pas devenir directeur d'orchestre, mais pianiste et il ne savait pas encore marcher que déjà, sur le bois de sa chaise, il essayait de reproduire les gammes qu'il entendait exécuter par sa sœur.

A quatre ans, il commençait à jouer du piano. A six ans, il prenait des leçons, et à sept donnait son premier concert. Il a aujourd'hui vingt-quatre ans.

Ciccolini, qui, outre la musique, étudie la philosophie et la psychanalyse, réfléchit longuement avant d'entreprendre l'exécution d'une œuvre.

— Quand un problème technique paraît insoluble, les difficultés qu'il faut vaincre pour le résoudre sont d'ordre psychologique autant que musculaire.

Ainsi s'exprime le virtuose qui va se faire entendre à Paris et pour qui la musique est inséparable de la psychologie humaine.

Pour vous aider madame

A décider vite

VOICI NON PAS UN MENU MAIS DES SUGGESTIONS ACCORDEES AUX PRIX ET AUX POSSIBILITES DU JOUR :

1. Céleri rémoulade ; 2. Champignons à la grecque ; 3. Croquettes de pommes de terre ; 4. Veau bourguignon ; 5. Rable de lapin rôti ; 6. Crêpes ; 7. Pommes-pâte (enrober dans la pâte et cuire au four).

A cuisiner mieux

VEAU BOURGUIGNON, une recette de Mme Pernelle. — C'est un plat à manger en famille. Faites revenir à la cocotte 800 gr. de veau (tendrons ou épaule) détaillé en morceaux comme pour une blanquette, et une douzaine de petits oignons. Mouillez d'un mélange (par moitié) vin rouge et bouillon (ou eau). Salez, poivrez, laissez mijoter pendant environ une heure et demie. Liez la sauce avec un bon morceau de beurre manié de farine, parsemez de persil haché menu et servez accompagné de pommes vapeur.

Il suffit d'y penser

Cette amie des frileuses, la bouillotte de caoutchouc, demande quelques soins : ne l'emplissez qu'à demi d'eau chaude mais non bouillante. Faites partir la vapeur (en pressant) pour qu'elle reste souple. Quand vous l'avez fermée, tenez-la un instant le bouchon en bas pour vous assurer qu'il n'y a pas de fuite... Et puis faites-lui donc une housse de fin lainage de flanelle. Vitée, suspendez-la l'ouverture en bas.

"Bonnes affaires"

VOICI QUELQUES BELLES OCCASIONS DENICHEES POUR VOUS DANS PARIS :

Body, 2, rue Cler : Cocottes standard fonte alu : 450 fr. ; plateau à hors-d'œuvre complet : 550 fr.

Au B.H.V. : Pantoufles « confortables » semelle mousse, 28 au 34 : 365 fr. ; 35 à 40 : 479 fr. ; 41 à 46 : 569 francs.

Au Louvre : Culotte jersey coton : 99 fr. ; gaine mixte, agrafage côté : 795 fr.

Madame, signalez-nous les « bonnes affaires » que vous rencontrerez sur votre chemin. Si les prix sont vraiment exceptionnels, nous les publierons (gratuitement, évidemment).

Une note d'élégance

LE GILET DOUBLE DE FOURRURE — Fabriquez-vous vite un petit gilet bien chaud en n'importe quoi d'aimable et de gai. A l'intérieur, vous doublerez avec des bouts de fourrure bien arrangés par vos soins et ne me dites pas que vous n'avez pas des restes de vieille fourrure à utiliser. N'oubliez pas de coudre au surjet les arêtes côtés cuir de la fourrure, à la façon des mécaniciennes du métier.

Santé et Beauté :

TAILLE MINCE. — Habituez-vous pour avoir une taille mince à toujours porter sur vos jupes ou sur vos robes une ceinture de cuir très serrée. Vous verrez que progressivement vous vous amincirez et votre taille restera fine. C'est le truc des mannequins... et des pieds de chinoises...

Le Carnet de Paris-presse

■ « Les Ailes brisées » portent à la connaissance de ses membres que le corps du commandant Mouchotte, décendu en combat aérien, le 27 août 1943, a été ramené à Paris. Les obsèques auront lieu le 3 novembre 1949, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides. Il est demandé de participer en grand nombre à l'hommage rendu à l'un des plus purs héros de la France Libre.

■ On annonce la mort du général de division Roger Villers, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, décédé le 30 octobre. Les obsèques auront lieu le jeudi 3 novembre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Symphorien de Versailles.

■ On annonce le décès de notre confrère Mme Rose Kallmeyr, de l'agence « France-Presse », doyenne de la corporation. Les obsèques ont eu lieu mercredi 2 novembre, à 10 h. 45, en l'église de la Madeleine.

■ On annonce le décès de M. Paul Théry, ancien président de chambre au Tribunal de commerce de la Seine, survenu le 29 octobre, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques seront célébrées le jeudi 3 novembre, à 10 h. 45, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Jeudi matin. — Les rêves de la nuit ont fait allusion à la vie sentimentale. Ils ont apporté très souvent une sensation confuse de mésentente et de jalousie. Il sera difficile d'en chasser le souvenir. Cependant il faut tenir compte qu'ils expriment, la plupart du temps, les craintes du dormeur et non des faits réels. Il serait donc sage de ne pas s'en alarmer outre mesure. La musique sera un apaisement et une exaltation, plus encore pour les exécutants que pour les simples auditeurs. Porter du bleu, du violet et offrir des fleurs de ces tons.

Jeudi après-midi. — Le Sagittaire (23 nov.-22 déc.) doit faire les démarches utiles avant dimanche, car Vénus le protège jusqu'à ce jour. Porter du bleu. Cultiver la bienveillance, la sociabilité, la sérénité. Tout ce qui gravite autour des bibliothèques, des universités, des salles d'études, des librairies reçoit un éclat particulier et ajoute au rayonnement personnel. Les idées qui contiennent une vérité universelle triompheront.

De midi à minuit

Journée du Jeudi 3 novembre

Conférences

15 h. — 18, rue Paul-Vaillant, à Villejuif : « L'Institut du cancer », par le docteur Denoix.

17 h. — Eglise Saint-François-de-Salle, 15, rue Ampère : « Regards de foi sur l'au-delà », par le R.P. Sanson. — 101, boulevard Raspail (salle 3) : « La tradition du Boulevard : 1° la comédie dramatique », par M. Pignarre.

17 h. 30. — 44, rue de Rennes : « Les combinaisons à composition variable », par M. J. Benard, maître de conférence à la Faculté des Sciences de Lyon.

18 h. — 28, rue Saint-Dominique : « Structures des solides naturels amorphes », par M. Brusset, régisseur du laboratoire de chimie générale de la Faculté des Sciences.

18 h. 30. — 28, rue Serpente : « La libre concurrence en théorie et en pratique », par M. Jean Duret, directeur du centre d'études de la C.G.T.

19 h. 30. — 28, rue Serpente : « La vie économique de l'entreprise : le service rendu, le rendement ».

21 h. — 27, rue de la Michodière : « La découverte de l'Amérique », par Morton Wolf.

Visites-conférences

14 h. 30. — Saint-Germain-des-Prés : r.-v. porte principale (Mme Mignot-Bonnefous). — L'exposition Gauguin, r.-v. à l'Orangerie des Tuileries (Mlle de Hautefort).

15 h. — Curiosités d'art inconnues, villes d'autrefois en miniatures ; r.-v. place Vauban, grille d'entrée des Invalides (Mlle Bré). — L'Hôtel de Ville ; r.-v. sous le porche de droite.

Vernissages

Galerie de l'Elysée, faubourg Saint-Honoré, 15 h. : Yves Brayer (peintures récentes), jusqu'au 15 novembre.

Expositions

Grand Palais, de 9 h. à 20 h. : Salon de l'Automobile (2e série). — Musée de la Marine, Palais de Chaillot, de 10 à 17 h. : Salon de la Marine.

Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : peintures récentes de Picasso. — Galerie La Hune, 150, boulevard Saint-Germain : hommage à James Joyce. — Galerie Charpentier, 76, faubourg Saint-Honoré, de 11 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : cent œuvres de Fernand Léger. — Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des surindépendants. — Petit Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvres de la peinture française au musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle. — Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. — Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : l'Egypte et la France. — Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée Galliéra, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : les droits de l'homme. — Bibliothèque nationale, de 10 à 17 h. : Frédéric Chopin.

Concert

Salle Gaveau, 21 h. : Orchestre de Stuttgart, direction Karl Munchinger : Bach, audition intégrale des concertos brandebourgeois, avec Eneseo, Lengyel et Lalaund.

Salle Pleyel, 21 h. : Louis Armstrong et son orchestre.

Salle Chopin, 21 h. : Récital de la cantatrice belge, Ghislaine Rochat de Nève ; au piano, Claudine Paul-Capelle.

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « La croisière du « Navigator » (Buster Keaton, 1924).

Sports

Salle Wagram, 20 h. 30 : Boxe : G. Lavoine-Vercouteres ; Dodin-Archambault ; M. Fernandez-M. Auclair.

La flamme

Amicale des anciens élèves de l'Ecole centrale.

Vente aux « Domaines »

S.C.V.M., 104, rue de Richelieu, 14 h. : Matériels d'optique, topographique, photographique et radioélectrique. Harnachements et matériel divers.

Ventes à Drouot

14 h. : Salle n° 2, Me Champetier de Ribes : Meubles et sièges anciens (Empire), faïences, tapis, tentures ; salle n° 8, Me Rheims : tableaux anciens et modernes ; salle n° 10, Mes Ader et Vincent : importante collection d'estampes, composée de pièces historiques des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles ; salle n° 11, Me Glandaz, riche ameublement ancien et moderne ; salle n° 12, Me Boisgirard : ameublement, sièges, tableaux.

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra, 20 h. 30, Entre deux rondes.
Opéra-Comique, 21 h., Werther.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Le Cid.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Boulfes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du cheval blanc.
Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois.
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Gaîté Montparnasse, 21 h., La sonate des spectres, Woyzeck.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr.-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit, Le renard et la grenouille.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., C'est moi qui ai tué le comte.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Mathurins, 21 h., Britannicus.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Vieux-Colombier, 21 h., Le dernier chapitre.
Vx-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A B C, 20 h. 45, Paris s'amuse (Mistinguett).
Alhambra, Verlor et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cerède).
Central de la Chanson, 21 h., Guérisseurs contre médecins.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (Joséphine Baker).
Tabarin, 21 h. 30, Danses, Spectacles.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, Rene-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tobl. « 39'5 ».

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., L'Homme obus, les lions.
Medrano, 21 h., Larry Adler.
RELACHE : Ambigu, Antoine, Capucines, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Hébertot, Marigny, Palais-Royal, Porte-Saint-Martin, Potinière, Etoile, Mayol.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Toâ.
Bataclan, M. Montaigne.
Bonaparte, Un de la légion.
Cluny-Ecoles, Fabiola.
Cluny-Palace, Maison.
Courcelles, Fabiola.
Demours, La femme des sept péchés.
Eldorado : On demande un assassin.
Ermitage, Vient de paraître.
Français, Vient de paraître.
Gaumont-Theatre, Retour à la vie.
Helder, M. Bonifface.
Impérial, Barry.
Lord Byron, Au Royaume des cieux.
Lynx, On demande un assassin.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Vient de paraître.
Moulin-Rouge, Vient de paraître.
Normandie, On demande un assassin.
Olympia, Toâ.
Pacific, Tous les chemins mènent à Rome.
Pagode, Le Dr. Laënnec.
Panthéon, Jour de fête.
Perrette, Manon.
Royal-Haussm (Studio), Fric-Frac.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Passy, Manon.
Royal Monceau, Manon.
Scala, M. Bonifface.
Studio Rivoli, Le mystère de la chambre jaune.
Studio Raspail 216, Eternel retour.
Studio Universel, Aux 2 Colombes.
Vivienne, M. Bonifface.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Apollo, Les J3 des faubourgs.
Astor, Les J3 des faubourgs.
California, China Girl.
Cinéac-Saint-Lazare, Les tuniques écarlates.
Cinévog, La boîte à musique.
Cinémonde, Engagé involontaire.
Delambre, La femme aux cigarettes.
Empire, La descente tragique.
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.
Hollywood, La fosse aux serpents.
La Royale, M. Belvédère au collège.
Midi-minuit, La Tigresse.
New-York, Infidèlement vôtre.
Paramount, La vengeance des Borgia.
Parisiana, Bandits des eds chemins.
Plaza, Les J3 des faubourgs.
Rex, Jeanne d'Arc.
Ritz, La vengeance des Borgia.
Royal-Haussm (Mellès), M. Belvédère au collège.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette.
Artistic, Mutinés de Big House.
Avenue, La Tigresse.
Boul' Mich', Le grand passage.
Biarritz, Le troisième homme.
Broadway, Ride the pink horse.
Caméo, Passage du Canyon.
Ciné Etoile, Madame veut un bébé.
Elysées Ciném, Engagé involontaire.
Ermitage, Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Clichy, Tueur à gages.
Gaîté-Rochechouart, En route vers Rio.
Images, Deux nigauds dans la neige.
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, M. Belvédère au collège.
Les Vedettes, Tuniques écarlates.
Monte-Carlo, Abbott et Costello en Afrique.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story.
Napoléon, Les J3 des faubourgs.
Palace, Deux nigauds dans la neige.
Portiques, La vengeance des Borgia.
Radio-Ciné-Opéra, Abbott et Costello en Afrique.
Reflets, Nous avons gagné ce soir.
Studio Etoile, Froica.
Studio Fg-Montmartre, 43, Benny Porphelin.
Studio Parmentier, Le Bouffon.
Triomphe, La mariée du dimanche.
Ursulines, Le voleur de bicyclette.

Une exposition par jour...

PIERRE-EUGENE CLAIRIN expose à la galerie André Maurice ses dernières toiles et aquarelles. On y découvre ces qualités agrestes que le peintre, jardinier à ses heures, puise dans la nature en cultivant ses roses. Sa toile « Cérès » est une bonne interprétation de la vie des champs.

Comme j'apprécials ses notations fines, où il a fixé de fugitives impressions parisiennes, Clairin m'a montré les bonnes feuilles d'un livre qu'il vient d'illustrer ; ce sont les « Romances de Paris », de Francis Carco.

Le peintre et le poète ont heureusement collaboré. A l'Isle-Adam, pendant des heures, l'artiste a regardé son modèle : « Je cherchais, dit-il, à attraper ce regard profond d'un Carco, pour moi si différent de celui-ci qui a consacré les livres aux bas-fonds ou aux filles ».

C'est, en effet, Carco de la jeunesse, celui où regnait les omnibus ou les fiacres, l'homme qui rêvait sur les trottoirs de Paris et « pensait » des vers délicieusement sentimentaux que le peintre a retrouvé.

Dans une aquarelle exquise, il a fixé parfaitement le sentiment du poète qui a dit :

« Au souvenir d'un jour de pluie et de silence,
» Je sens des gouttes d'eau me tomber dans le cou. »

*

...et un livre

« Les hommes frontières »

Par André ROSFELDER.

Après une vie déjà fort remplie, encore qu'il soit âgé seulement de 23 ans, André Rosfelder s'est engagé à son tour sur les chemins de l'écriture. C'est un goût qui le tenait depuis les bancs du lycée.

Habitant l'Afrique du Nord, ce jeune écrivain s'est tout naturellement penché sur les problèmes indigènes. Une tentation de révolte mêlée aux prises un fils de colon et un fils de cheik. Des études communes au lycée avaient établi entre les deux jeunes hommes une amitié exemplaire. Mais les problèmes des races sont là et la belle amitié se soldera par la mort de l'un (le révolté) et le désespoir de l'autre (l'Européen). Peut-être l'amour donnera-t-il un sens à la vie de ce dernier.

Il semble qu'André Rosfelder se rattache à l'éthique algérienne qui nous a valu Albert Camus et Emmanuel Roblès. Ses « Hommes frontières » rejoignent par leur vigueur les grands problèmes : frontière de l'enfance, frontière de l'amour, frontières des peuples. — Pierre BERGER (Editions Domat.)

A. B. C.

200e

DE LA PLUS SPIRITUELLE ET LA PLUS PARISIENNE DES REVUES DE PARIS

"PARIS S'AMUSE"

Voici les éloges de la critique :

« Plus en forme que jamais, Miss est toujours la danseuse, chantant, faisant rire, toujours gouailleuse et parfois émouvante ». CL. HERVIN, *Paris-presse*.

« *Paris s'amuse*. Voilà un bon titre et qui dit bien ce qu'il en est ! Paris s'amuse à l'A.B.C. et s'amusera longtemps, je vous l'assure. »
JEAN BARREYRE, *Opéra*.

« *Paris s'amuse* fait plus que de tenir la promesse de son titre. Une excellente soirée qui n'est pas, une seconde, une rétrospective. »
PIERRE DUFLOS, *France-soir*.

« Elle est riche en bonnes scènes la revue qu'interprètent joyeusement des artistes de talent. » A. WARNOD, *Figaro*.

« Je n'avais entendu depuis longtemps une telle ovation ou remerciement du plaisir et des joies reçues. »
YVES GIBEAU, *Combat*.

« Le public, ainsi que nous, y rit de bon cœur. » H. M., *le Monde*.

« La revue est de bout en bout « amusante ». On rit beaucoup au cours de la soirée ». P. BARLATIER, *Ce soir*.

« De francs éclats de rire ponctuent tous les tableaux ».
JEAN JOUQUEY, *Parisien libéré*.

« Les : Il faut se rendre à l'évidence : tout Paris s'y amuse follement. »
PH. P., *Paroles et Musique*.

« Un ensemble comme on n'en trouve guère qu'à l'A.B.C. (« Au Bon Coin ...) De la gaîté, du rire, de la grâce et de l'humour parisiens. »
EDMOND SEE, *Paris-Normandie*.

« Paris s'amusera certainement avec la nouvelle revue de l'A.B.C. »
SERGE, *les Nouvelles littéraires*.

MOGADOR
VIOLETTES IMPÉRIALES
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

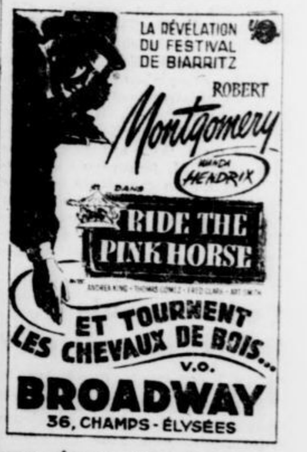
MARBEUF

PROCHAINEMENT
NORMANDIE-PARISIANA

JULIETTE VERNEUIL qui vient de créer le rôle de la Duchesse dans « L'HABIT VERT », qui est présenté actuellement au PALAIS de CHAILLOT.

Tous les jours SANS EXCEPTION permanent

V. O.
LES IMAGES place Clichy
LE PALACE Faub. Montmartre
ABBOTT & COSTELLO
dans
2 NIGAUDS DANS LA NEIGE
EN 1re EXCLUSIVITÉ



EN ROUTE VERS RIO
à la Gaîté-Rochechouart
15, bd Rochechouart
V. O.

LE COURCELLES
118, r. de Courcelles. WAG. 86-71
FABIOLA
avec Michèle MORGAN

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-10

LIDO
La nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre-Louis GUERIN et R. FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
ELY 11-61 et 62

2. Paris-presse-l'intran (c)

Réponses aux questions qui vous embarrassent

M. Claude Dumartheray, rue du Général-Schmitz, à Pontoise (S.-et-O.)

J'ai dix-huit ans. J'aime le dessin industriel. Existe-t-il des cours gratuits du soir ?

Demandez à votre mairie si des cours du soir sont prévus pour cette année. Sinon, faites-vous inscrire aux Cours de dessin industriel, 38, rue Trousseau, Paris, ou au Syndicat national des industries mécaniques 10, avenue Hoche, Paris. Ces cours sont donnés le soir gratuitement.

Mlle P..., square Jean-Thébaud, Paris

J'ai dû partir faire une cure urgente à Salies-de-Bearn. Les A.S. refusent de me prendre en charge. Que dois-je faire ?

Il fallait, avant votre départ, demander l'autorisation au contrôle médical de la Caisse primaire. Il est en effet stipulé dans l'article 14 du R.I. de la Caisse primaire que, sauf dans les cas d'extrême urgence laissés à l'appréciation du contrôle médical, les demandes d'envoi en cure thermale reçues par la Caisse après le 1er mai ne pourront faire l'objet d'une décision de prise en charge.

M. I. P..., à Mostaganem (Oran)

Agé de soixante-douze ans (Français d'origine), je touche l'allocation aux vieux travailleurs. Ma femme a soixante-douze ans (institutrice retraitée, touche une pension civile). Ai-je droit à demander la majoration pour conjoint à charge ?

Vous avez droit à la majoration pour conjoint à charge à compter du 1er août 1947 à condition que votre femme n'ait pas de revenus supérieurs à la moitié de l'allocation principale perçue par vous. Dans ce cas, étant donné votre âge, et en cas d'inaptitude au travail, la majoration doit être augmentée depuis le 1er octobre 1948 ; elle ne doit pas être inférieure à l'allocation temporaire (article 6 de la loi du 24 février 1949).

M. Olive Victor, 46, rue St-Antoine, Paris

Agé de cinquante ans, je désirerais suivre des cours gratuits du soir de dessin, sculpture sur bois, vitraux, peinture.

Des cours de dessins d'art sont organisés par la Ville de Paris. Vous pouvez vous adresser aux cours supérieurs de dessin, école, 6 bis, place des Vosges, Paris, ou vous faire inscrire à l'école de garçons, 5, rue Chemel, Paris. Ceux-ci sont gratuits.

M. D. A..., à Rochefort

Je voudrais connaître quelques journaux canadiens pouvant insérer des annonces.

« Ottawa Citizen » à Ottawa, le « Winnipeg Free Press » à Winnipeg, « Le Globe » à Toronto ; il ne nous est pas possible de vous donner la liste complète de tous les journaux, mais puisque vous désirez être agriculteur au Canada, nous vous conseillons d'exposer votre cas au ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

M. Liébault, à La Garde (Var)

Ex-industriel, je travaille actuellement comme auxiliaire dans une grande administration. Ai-je droit à la retraite des cadres ?

— Il existe une convention passée entre les représentants du patronat et les représentants de l'Association des Cadres en date du 4 mars 1947 qui attribue une pension aux salariés des « postes supérieurs ».

Mais, étant donné qu'actuellement vous êtes salarié dans une administration, veuillez formuler votre demande au service des Cadres, 7, rue du Regard, Paris

Heurté en plein vol par un avion de chasse

Le DC 4 BOSTON-NEW-ORLEANS (55 personnes à bord) retomba pulvérisé dans une lagune du Potomac

WASHINGTON, 2 novembre (dépêche particulière).

Le plus grave accident d'aviation qui ait été enregistré dans les annales américaines s'est produit hier au-dessus du terrain de Washington, faisant cinquante-cinq victimes, dont le député George Bates (Massachusett.). Un avion de chasse « P-38 », piloté par le Bolivien Rios Bridoux (avion qui provenait des surplus américains vendus à la Bolivie), a percuté dans un avion commercial « DC-4 » (Boston-New-Orléans), à bord duquel se trouvaient quatre hommes d'équipage et cinquante et un passagers, juste au moment où celui-ci, à 150 mètres d'altitude, s'apprêtait à prendre son terrain.

La tour de contrôle de l'aérodrome avait donné, par deux fois, l'ordre à Rios Bridoux d'attendre son tour d'atterrissage sans recevoir de réponse à ces ultimes instructions.

La collision, qui se produisit à la verticale du boulevard du Mémorial de Mont-Vernon, fut effroyable et le « D.C.-4 » retomba en débris, avec ses passagers, dans la lagune de la rivière Potomac. On devait retrouver plus tard des débris humains et des lambeaux de vêtements accrochés aux branches des arbres à plusieurs centaines de mètres à la ronde.

Cependant, l'avion de Rios Bridoux s'écrasait dans le fleuve et le pilote bolivien pouvait être rapidement sauvé et, très grièvement blessé, transporté à l'hôpital.

Le « D.C.-4 » est en partie submergé dans la lagune, et, cinq heures après l'accident, vingt-six cadavres avaient été retrouvés et mis à la morgue, recouverts de couvertures de l'armée, aux fins d'identification. Les plongeurs de la marine ont dû remettre au matin le transport des corps restés dans la cabine de l'appareil.

L'arsenal de Washington, datant du temps de la guerre de Sécession, a été transformé en morgue provisoire pour les victimes de la catastrophe.

Aucun des cadavres n'a encore pu être identifié. Les gardes-côtes continuent à fouiller le fleuve.

A bord du « D.C.-4 » se trouvaient, entre autres, Helen Hokinson, du magazine *New-Yorker*, et Gardner Taylor, président de l'Association fédérale d'épargne.

D'après M. Guillermo Gutierrez, ambassadeur de Bolivie auprès de l'Organisation panaméricaine, Bridoux, à l'hôpital, a déclaré qu'il était en contact radio avec l'aéroport avant la collision, mais que la puissance était irrégulière. L'ambassadeur ne sait pas si Bridoux a voulu parler de la génératrice ou du moteur.

M. Gutierrez a précisé que le pilote Besse avait été interrogé par les enquêteurs américains, qui lui avaient demandé s'il était en contact avec l'aéroport. Mais celui-ci ne fut pas capable de dire grand-chose et, sur l'ordre des médecins, on n'a pas dit à Bridoux ce qui était arrivé, non plus que le nombre des morts.

M. Glen Tigner, contrôleur du trafic à l'aéroport, a déclaré que le pilote bolivien parlait un excellent anglais et qu'il avait accusé réception de toutes les instructions données par la tour, jusqu'au moment où on lui ordonna d'appuyer à gauche, ce qu'il ne fit pas.

L'AMBASSADEUR BRITANNIQUE EN YOUGOSLAVIE appelé à Londres en consultation

LONDRES, 2 novembre (U.P.). — Le Foreign Office confirme que sir Charles Peake, ambassadeur de Grande-Bretagne en Yougoslavie, a été prié de revenir, pour une quinzaine, à Londres, en vue de consultations avec son gouvernement.

On croit savoir qu'il s'agit surtout des négociations relatives à un accord commercial avec la Yougoslavie.

Tito : « Ni l'Est ni l'Ouest... »

Dans une interview donnée au « Daily Herald », le maréchal Tito a notamment déclaré que la Yougoslavie désirait améliorer ses relations internationales, mais « qu'elle ne ferait de concessions ou d'alliances ni à l'Est, ni à l'Ouest ».

Tass : « Belgrade, centre de la propagande américaine ? »

Radio-Moscou a diffusé une dépêche de l'agence « Tass », selon laquelle le « Conseil des ambassadeurs américains en Europe » examinerait, entre autres, des mesures de « propagande spéciale » en Europe orientale ».

« La direction de cette propagande, affirme l'agence Tass, sera assurée par un centre spécial qui sera créé à Belgrade, et qui sera supervisé par l'ambassade américaine locale.

CINQ EVEQUES RUTHENES AUX TRAVAUX FORCES EN SIBERIE

Deux autres sont morts en prison

CITE DU VATICAN, 2 novembre (A.P.). — Radio-Vatican annonce que cinq des évêques jugés, en 1945, lors de la dissolution, par les Soviets, de l'Eglise ruthène, se trouvent actuellement dans des camps de travaux forcés en Sibérie.

Deux autres évêques sont morts depuis le jugement. Ce sont : Mgr Grevorio Chomyszyn, évêque de Stanislopoli, qui avait été condamné à 10 ans de travaux forcés, et est décédé dans une prison de Kiev, il y a deux ans, à l'âge de 80 ans, et Mgr Kocylowsky.

Le Saint-Siège annonce également la nomination d'un nouvel évêque en Tchécoslovaquie, le chanoine Barnas, supérieur du séminaire de Spis.

ATTLEE DESAVOUE BEVAN AUX COMMUNES

LONDRES, 2 novembre. — Le premier ministre Attlee a déclaré aux Communes que le discours du ministre de la Santé Aneurin Bevan, prédisant une nouvelle redistribution de la richesse et qui a donné lieu à de vives critiques, ne traduisait pas la politique gouvernementale officielle. Celle-ci a été exprimée dans le propre discours de M. Attlee sur le budget.

Les " Douze " du Conseil de l'Europe siégeront demain au Quai d'Orsay

Les douze ministres des Affaires étrangères des pays membres du Conseil de l'Europe (Belgique, Danemark, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Royaume-Uni, Suède et Turquie) se réuniront demain matin jeudi, dans le Salon de l'Horloge du Quai d'Orsay. C'est M. Gustav Rasmussen, ministre des Affaires étrangères du Danemark, qui présidera.

Les travaux des douze dureront deux jours au cours desquels un ordre du jour comprenant 54 points devra être épuisé.

L'O.E.C.E. VOTERAIT CE SOIR DEUX PROJETS

- Libération des échanges européens
- Programme général d'action

Le Conseil des « Dix-Huit » de l'O.E.C.E. se réunit à 15 h. 30, au château de la Muette, afin d'examiner et de voter le projet de résolution générale approuvé — non sans difficulté — par le groupe consultatif des « Huit ».

Il a fallu en effet aux huit ministres, près de deux heures ce matin pour arriver à se mettre d'accord sur le projet élaboré la nuit dernière par MM. Van Zeeland, Schuman, Stafford Cripps et Hoffman. Ce projet traite d'une part du problème de la libération des changes (proposition Stafford Cripps) auquel seront ajoutés des amendements supprimant en partie l'automatisme et la rigidité de son mécanisme, — et d'autre part, trace le programme d'action de l'O.E.C.E. dans les mois à venir dans la ligne des suggestions présentées par MM. Hoffman, Petsche et Mac Bride.

On sait qu'un premier projet, présenté par les experts n'avait pas été retenu par les « Huit ». Ce second projet lui-même n'a été adopté qu'après force discussions ce matin au Comité des Huit.

On espère cependant que les « Dix Huit » adopteront cet après-midi le nouveau projet.

Si, donc, aucune difficulté de dernière heure n'intervient, les deux parties du projet seront rendues publics ce soir et les « Dix-Huit » se sépareront après une session dont l'importance ne doit pas se mesurer à sa brièveté.

FIN DU RATIONNEMENT EN HOLLANDE

AMSTERDAM, 2 novembre (U.P.) — Samedi prochain, la viande, le fromage et les textiles seront mis en vente libre en Hollande. Les seuls articles restant soumis au rationnement seront le café et le charbon.

LE CONTROLEUR VOULAIT FAIRE PAYER LA DEFUNTE

M. Pestche est saisi

Un fonctionnaire, marié en 1947 et ayant perdu sa femme, également fonctionnaire, le 19 décembre 1948, rédigea en 1949 sa déclaration de revenus en y portant, en plus des siens propres les revenus perçus par la défunte en 1948. Il prit soin de préciser la date du décès de son épouse. Quelle ne fut pas sa stupéfaction quand, recevant son avertissement, il s'aperçut qu'il serait imposé pour 1948 sur la totalité des revenus déclarés, y compris ceux de la défunte, et aux taux des célibataires. Croyant à une erreur, il alla trouver son contrôleur qui lui indiqua que cette imposition était établie conformément aux textes en vigueur et qu'elle ne pouvait, par conséquent, être modifiée. L'application stricte des textes semblait, selon cette administration, primer le simple bon sens.

M. Fasset, conseiller municipal, vient de demander au préfet de la Seine de saisir M. Petsche afin qu'il prenne une circulaire pour empêcher aux contrôleurs de faire payer les morts.

LES SALAIRES

(Suite de la première page.)

● C.F.T.C. — Est d'accord avec la C.G.T. pour réclamer une prime d'attente de 3.000 francs par mois au bénéfice de tous les travailleurs sans distinction.

● Confédération des Cadres. — L'attribution d'une prime exceptionnelle d'attente ne doit pas être uniforme, mais respecter la hiérarchie.

● Patronat français. — L'effort immédiat doit être limité aux travailleurs qui, du fait des coupures de courant, ne sont pas employés suffisamment et touchent, de ce fait, des salaires inférieurs.

Prime « unique » ou répétée

Toutes les organisations sont donc d'accord pour réclamer, au minimum, 3.000 francs par mois, alors que le projet gouvernemental ne fait de la prime qu'une attribution exceptionnelle et unique, non soumise aux assurances sociales, c'est-à-dire ne s'incorporant pas aux salaires, afin de laisser entièrement libre le champ des discussions dans le cadre des conventions collectives.

En effet, dans l'esprit des juristes, la prime exceptionnelle ne doit pas être considérée comme une augmentation de salaires déjà consentie avant l'ouverture des négociations auxquelles donneront lieu les conventions collectives.

Au cours de la crise ministérielle, tous les partis ont donné leur accord à la formule de la prime unique et hors salaire. Certains d'entre eux n'ont accepté d'entrer dans le cabinet qu'à cette condition. Il y a donc là un premier test de la solidité de la majorité « replâtrée ». On verra si celle-ci est capable de tenir, à huit jours d'un Conseil national socialiste où les partisans de la participation vont être mis en accusation.

PRIX DE DETAIL : 3,2 p. 100 de hausse

L'indice des prix de détail de 29 denrées alimentaires et de quatre articles de chauffage s'est élevé de 3,2 pour cent pendant le mois d'octobre 1949.

La hausse enregistrée tient presque uniquement au fait que la hausse sensible des produits laitiers (lait, beurre, fromage) intervenue en septembre n'a eu son plein effet qu'en octobre.

Les pommes de terre, les viandes à bouillir et à ragoût, les œufs et le vin accusent également des hausses plus ou moins sensibles.

LA PRINCESSE JEANNE DE BOURBON-PARME SE TUE en manipulant un fusil

PORZUNA (Espagne), 2 novembre. (U.P.). — La princesse Jeanne de Bourbon-Parme (33 ans), fille du prince Elie et de l'archiduchesse d'Autriche Marie-Anne, a été trouvée morte aujourd'hui à côté d'un fusil qu'elle préparait pour une partie de chasse.

BOURSE DE PARIS DU 2 NOVEMBRE 1949

MARCHÉ PEU ANIMÉ, SAUF SUR LES MINES D'OR SUD-AFRICAINES

Après ces deux jours de chômage le marché a montré peu de vie.

Toutefois, on a noté une animation, d'autant plus remarquée, qu'elle contrastait avec l'ambiance générale, sur les mines d'or sud-africaines.

Pour le reste, la demande a été assez forte sur le 5 p. 100 1949, la Banque de Paris, l'Union Parisienne et l'Union européenne. Les deux Eagle, Shell, Rodhesian ont également été demandées. D'une façon générale, les Etrangères se sont bien tenues, tandis que la lourdeur dominait dans les valeurs françaises.

Un peu de lourdeur également sur le marché de l'or : lingot, 624.000 contre 632.000 ; napoléon, 4.370 et 4.360 contre 4.360.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	61	61 50
Rente 5 % 1919	82 20	82 30
4 % 1920	110 50	110 60
3 1/2 % Amortis. 1942	63 70	63 60
3 % Amortis. 1942	59 90	60 50
3 % Amortis. 1945	5980	59 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1420	1440
Crédit Nat. Initial 1945	6350	6350
Banque de l'Indochine	12700	12600
Crédit Algérien	5500	5550
B. N. C. I.	805	800
Banque Union Parisienne	1160	1180
Crédit Commercial France	1545	1545
Crédit Lyonnais	1570	1570
Crédit Foncier France	1240	1260
Crédit Agricole	1510	1520
Société Marseillaise Créd.	1705	1745
Suez (actuel)	10850	10800
Métropolitain	590	575
Santa Fé	5800	5900
Lyonnaise des Eaux	1800	1800
Energie Shanghai	550	540
C. P. D. E.	1644	1650
Union d'Electricité	770	775
Gaz et Electricité Réunis	925	925
Gaz France Etranger	1850	1835
Chantiers de St-Nazaire	970	965
Fives Lille	790	785
Forges Nord Est	780	795
Denain Anzin	1386	1400
Peugeot	...	920
Schneider	5005	5020

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1475	1485
Pechiney	1494	1480
Française des Pétroles	1728	1685
Gafsa	1127	1100
Air Liquide	1261	1260
Ugine	1945	1871
Kuhlmann	1535	1535
Perrier	1055	1022
Rhône Poulenc	1300	1250
Saint-Gobain	2290	2255
Charbonn. Réunis	2460	2470
Brasserie Quilmès	25...	2500
Raffinerie Say	4080	4020
La Saze	...	930
Poliet et Chausson	865	865
Cantarius Hôtels	301	281
Afrique Occidentale	2550	2500
Canadien Pacific	5500	5200
Rio Tinto (actifs)	14200	13900
Royal Dutch 1/10	2120	2080
Sté Asiatique Danois	8350	8360

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	...	...
Padang	1410	1400
De Beers	1920	1920
Shell Transport	3185	3200
Franco Wyoming	7075	7075
Royal Asiatique	875	859

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 624.000 ; Napoléon, 4.370-4.360 ; Suisse, 4.130 ; Union latine, 4 130 ; Souverain, 5.110-5.100 ; 20 dollars, 20 960-20 920 ; 10 dollars, 10 200 ; 5 dollars, 5.100 ; Cassé, 430 environ. — PAPIER : Dollar, 439,20 ; Escudo, 12,04 ; Suisse, 80,70 ; Djibouti, 162,70 ; Belge, 6,98.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 960 ; Dollar (pet. coup.), 384 ; Suisse, 87 ; Belge, 7,425 ; Cour. dan. 40 ; Cour. norvég., 46 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8,875 ; Escudo, 12,375 ; Lire, 0,575 ; Peso argentin, 29. — ARGENT : 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 0 fr. 50, 15 ; 1 fr., 30 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 225. Argent fin : 8,25.

MONNAIES et LINGOTS OR
Achat et vente aux meilleurs cours
POUR TOUTES QUANTITES, REGLEMENT IMMEDIAT
Opérations garanties anonymes
Pièces argent acheteur
10 francs : 50 20 francs : 100
MANEM et GILLIERON
10 bis, boulevard des ITALIENS

TOUS VOS TRANSPORTS
LOUEZ A L'HEURE ET A LA JOURNEE
TRI, CAMION, CAMIONNETTE S.V.P.
3 LETTRES SUR LE CADRAN

TOILE "FLESA" IMPRESSION Lingerie. Fond blanc, ciel ou rose, "grand teint". Largeur 78 cm. Le mètre 250 F

CREPE DE CHINE RAYONNE lingerie, blanc, ciel et rose. Largeur 90 cm. Le mètre.. 190 F

MOLLETON DE LAINE POUR ROBE DE CHAMBRE, BELLE QUALITE. Bordeaux, beige, grenat, Parme, bleu roy. Larg. 138/140 cm. Le mètre 899 F

CREPE JERSEY RAYONNE belle qualité, pour robes. Coloris clairs, et blanc. Largeur 90 cm. Le mètre.. 390 F

Les Beaux Tissus DU PRINTEMPS

BEAU SHETLAND PURE LAINE POUR MANTEAUX D'ENFANTS. Coloris pastels. Larg. 140 cm. Le mètre 995 F

VELOURS PURE LAINE POUR MANTEAUX, BELLE QUALITE. Grand choix de coloris mode. Largeur 140 cm. Le mètre.. 895 F

SHETLAND PURE LAINE POUR TAILLEURS SPORT : Gris, beige, marron, blaute. Larg. 140 cm. Le mètre 895 F

MOUSSE PURE LAINE POUR ROBES. Nuances mode. Largeur 138/140 cm. Le mètre.. 550 F

PRIX EXCEPTIONNELS

TOUS LES ANGLAIS ATTENDAIENT IMPATIEMMENT cette photographie

Ce document dont la cour d'Angleterre vient seulement d'autoriser la publication est la photographie du dernier portrait officiel de la reine Elizabeth. Œuvre du peintre Cecil Beaton, il est de teintes sobres et automnales. Les deux fleurs posées sur le guéridon l'ont fait nommer « La Reine aux chrysanthèmes ».

PARIS express

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Beau temps froid, brumeux le matin, ensoleillé ensuite. Vent de nord-est modéré. Température sans grand changement.

Sauf l'huile parfois

SUCRE ET RIZ NE SONT PAS VENDUS SANS TICKETS

La Fédération nationale des syndicats de l'Epicerie, comme nous l'avons annoncé, avait décidé la mise en vente sans tickets, du sucre, de l'huile et du riz à partir du 1er novembre.

Hier, les épiceries étaient closes, mais aujourd'hui les ménagères constatèrent avec amertume que les promesses de la Fédération n'étaient pas tenues par ses adhérents sauf pour l'huile en certains cas.

Au syndicat des détaillants de l'épicerie on tente d'expliquer que la décision était impossible pour le sucre, car les grossistes livrent sans prix cette denrée devant être incessamment majorée de 5 à 6 francs par kilo. Les détaillants ne veulent donc pas vendre à perte, sans la justification des tickets. Quant au riz il manque chez tous les commerçants de la région parisienne.

LES FAUSSAIRES ATHENIENS battaient monnaie...

...mais celle-ci était en or

ATHENES, 2 novembre (A.F.P.). — La Sûreté générale a découvert, dans la proche banlieue d'Athènes, un important atelier de faux-monnayeurs. Cet atelier avait ceci de particulier qu'on y fabriquait des souverains d'or de bon aloi bénéficiant de la différence de prix entre l'or monnaie et l'or en lingot.

L'atelier fonctionnait depuis 1946 et aurait réalisé des bénéfices dépassant un milliard de drachmes. De nombreuses arrestations ont été opérées.

UN INCENDIE S'EST DECLARE

dans les dépendances d'une brasserie, Grande-Rue, à Sèvres. Une salle des fêtes, un entrepôt de caisses de bière et un logement habité par six personnes ont été détruits. Dégâts importants.

VI^e ARRONDISSEMENT

INTOXIQUES PAR LE GAZ, à leur domicile, 15, rue des Grands-Augustins, Mme Sulpica Macanoja, 38 ans, et ses deux enfants André, quatre ans, et Raymond, dix-sept mois, sont transportés à Necker.

XI^e ARRONDISSEMENT

CAMBRIOLAGE, 9, rue Victor-Gelez, chez Mlle Marcelle Maupoint, à qui on vole une somme de 700.000 fr et 250.000 fr. de bijoux.

De partout

■ UNE PUISSANTE VOITURE, arrêtée à Provins par les agents, démarre au moment où ceux-ci demandent les papiers au conducteur. Elle s'écrase, cent mètres plus loin, contre un arbre. L'occupant, Claude Belhomme, de Fresnes, bien que gravement blessé, prend la fuite. Il est arrêté. La voiture lui avait été prêtée par un camarade qui venait de la voler.

PROVINCE

UN ATELIER D'EBENISTERIE appartenant à M. René Dinard, a été ravagé par un incendie, à Nevers, impasse Colbert. Les dégâts s'élèvent à deux millions.

AVANT HEURTE un câble à haute tension, à Biars (Lot), un ouvrier, M. Marzaval, 36 ans, meurt électrocuté.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE LIMOURS

1. Magniolia (F. Rochetti) (110) G. 56 à M. N. Pelat ..... P. 14
2. Caravane II (Corteggiani) (111) P. 47
3. Page (J. Brunet) (116) ..... P. 17

Encl., 3/4 de l., 3/4 de l. — Durée : 2'51".

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 108, 109, 112, 113, 114, 115, 117, 118, 120.

PRIX FLECHOIS

1. Olympe (P. Morio) (207) ..... G. 36 à M. A. Keller ..... P. 14
2. Tana (G. Heuliot) (204) ..... P. 20
3. Grande Prière (R. Bérard) (210) P. 20

2 l. 1/2, 3 l., 3/4 l. — Durée : 2'10"2/5.

N. pl. : 202, 203, 208, 211, 212.

PRIX DE SENART

1. Le Reitelet II (Mantelet) (207) G. 82 à M. Itzieshn ..... P. 30
2. Libération IV (R. Teulet) (316) P. 190
3. Beau Sire (Johnstone) (203) P. 14

2 l., c. tête, 3 l. — Durée : 2'21".

N. pl. : 301, 302, 305, 306, 308, 309, 311, 312, 313, 314, 318.

A LA RECHERCHE DES ENFANTS PERDUS ...ET RETROUVES

« Libération » commencera le 3 novembre la publication d'une grande enquête de Madeleine Jacob sur le douloureux problème des enfants assistés et des mères abandonnées. Nous nous pencherons avec elle sur le sort de ces déshérités victimes de la survivance de tant de préjugés. Cette enquête sera suivie d'un reportage de Jacques Dressy sur le Métro de Paris avec sa vie ardente, ses tumultes et ses secrets.

Egalement à partir du 3 novembre, « Libération » publiera le récit de « Riz Amer », le grand film de Giuseppe de Santis, qui remporte actuellement un succès sans précédent.

Et les amateurs d'histoires policières trouveront dans « Libération » les aventures en images du célèbre Videocq.

PRIX SENSATIONNELS
INAUGURATION DE LA SAISON D'HIVER
FOURRURES JEAN FREED
17, RUE SAINT-FLORENTIN, PARIS (8e)
VETEMENTS MOUTON, OPOSSUMS, SKUNGS, etc...
OUVERT LE LUNDI ET LE SAMEDI

"L'HEURE DES VEDETTES" le jeudi 3 novembre prochain au Grand Palais

APRES le grand Gala d'Elégance de la Haute Couture, qui a été un merveilleux succès, l'HEURE DES VEDETTES DU SALON DE L'AUTOMOBILE est organisée par NITROLAC, sous le patronage des Chambres Syndicales de la Carrosserie et du Cycle.

Cinquante Vedettes du Théâtre, du Cinéma et de la Chanson, tous les grands Champions cyclistes invités au Grand Palais, le jeudi 3 novembre de 17 à 20 heures.

Les grands Industriels de la Carrosserie, BESSET, CAEDE CURRUS, DI ROSA DUBOS D'AUCH, FAURAX ET CHAUSSENDE, FOUCHERAND, GANGLOFF, GENEVE, GRANGE, HEULIEZ, LE BASTARD, MILLION GUIET, POSTEL ROCHE, ROZOUL, SAVIA, ainsi que les grands constructeurs de cycles et de motocycles, recevront les vedettes sur leurs stands.

Mmes ARLETTY, JOSEPHINE BAKER, HELENA BOSSIS, BLANCHETTE BRUNOY, LOUISE CARLETTI, MARTINE CAROL, SUZY CARRIER, FRANÇOISE CHRISTOPHE, JANINE DARCEY, COLETTE DARFEUIL, MARIS DEALISE DELAMARE, DANIELE DELORME, JACQUELINE DELUBAC, MARCELLE DERRIEN, SOPHIE DESMARETS, MARGUERITE DEVAL, ANNIE DUCAUX, PAULETTE DUBOST, ANNY DUMAS, LILY FAYOL, DANIELE GODET, ANNY GOULT, GENEVIEVE GUITRY, JANY HOLT, LISETTE JAMBEL, YVETTE LEBON, ROSINE LUGUET, MICHELLE MORGAN, NOELLE NORMAN, ANNETTE POIVRE, ELVIRE POPESCO, JACQUELINE RICARD, COLETTE RICHARD, MADELEINE ROBINSON, JACQUELINE ROMAN, SPINELLY, SIMONE SYLVESTRE, LISE TOPART, LINA WALLS, ont été conviées par NITROLAC à cette manifestation très parisienne, qui M. JACQUES DUMESNIL, président du Syndicat National des Artistes, honorera de sa présence.

M. LAURENT, président du Groupement Syndical de la Carrosserie, M. PHILIPPE GIRARDET, président de la Chambre Nationale du Cycle présideront cette manifestation.

HEYRAUD la 1ère Marque

Elégance impeccable, Solidité à toute épreuve "CAPITOLE" box couleur Semelle "Sport-Golf"

SEULE LA PUISSANCE de PRODUCTION de nos 4 USINES PARIS et LIMOGES PERMET CETTE QUALITE AU PRIX DE

3990 fr

40 MAISONS DE VENTE PARIS PROVINCE

UNE MAISON BIEN A SOI FINI LE LOYER, L'INCONFORT
une entreprise de construction
"LA TORTUE" 64, rue de Richelieu PARIS (2e)
peut vous construire immédiatement un pavillon en dur et meilleur, briques au comptant ou avec facilités de paiement. Ouvert tous les jours, même samedi, de 9 à 12 h. et de 14 à 19 h.

Dernière Création
Evergood "PLEX 5"

Résultat d'études les plus modernes, le PLEX 5 présente une amélioration importante dans la technique du stylo à bille.

Par sa réserve intérieure de 5 cartouches neuves, LA PANNE N'EXISTE PLUS, le changement de cartouche se faisant très facilement et n'importe où.

Le PLEX 5 est le seul stylo à bille qui vous permettra de partir tranquille.

Quel beau Cadeau!
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS
2.000 F

LE STYLO A RÉSERVE DE 5 CARTOUCHES

N'ATTENDEZ JAMAIS
POUR DISPOSER D'UN CAPITAL POUR ACHETER MAISON, FERME, FONDS DE COMMERCE
Adressez immédiat à notre Sté Mutuelle, vous aurez rapidement votre capital et vous rembourserez à longue échéance au des frais minimes
CAISSE NATIONALE FONCIERE
26, RUE DE CHATEAUDUN, PARIS (9e)

PROTÉGEZ VOS BRONCHES

Prenez du SIROP RAMI

Ne négligez pas la toux. Pensez au SIROP RAMI. Dès la première cuillerée, vous ressentez un grand soulagement. Le SIROP RAMI calme rapidement les quintes et facilite la respiration et l'expectoration. Le bromoforme qu'il contient se volatilise à la température de la bouche et porte ses principes désinfectants dans les voies respiratoires. De graves complications peuvent être évitées. Ayez toujours sous la main un flacon de SIROP RAMI : vous serez heureux de le trouver à la première alerte. Toutes pharmacies.

Goût agréable

Sirop RAMI

Visa N° 160 P.20.503

SOURDS
Un appareil moderne n'est plus un luxe
L'ADITONE 1950
merveille de l'électronique, date de tous les perfectionnements puissance, clarté, légèreté (150 gr.) est des aujourd'hui le moins cher de tous. Une présentation par des spécialistes acousticiens aura lieu les 2, 3, 4 et 5 Novembre au C.H.P. Ets CANONNE, 49, R. Reaumur.

ASTHME
Emphysème, Oppression
vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant à un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Calm-Asmine Ttes phies V. 763 P. 469.

Tous comptes faits

RIPOLIN EXPRESS

Une plus grande surface couverte au kilo et... la certitude qu'il ne faudra pas recommencer dans six mois. Oui, tous comptes faits le Ripolin Express est moins cher.

en vente chez votre marchand de couleurs et grands magasins

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Le camp de Iohann Moritz avait été transféré à proximité de la frontière hongroise, trois détenus ont décidé Iohann à s'évader avec eux. Grâce à la complicité intéressée du chef du camp, l'évasion a pu heureusement s'accomplir. On se souvient que Iohann a été arrêté comme juif alors qu'il ne l'était pas, mais que ni ses compagnons de captivité ni les autorités n'ont voulu entendre ses protestations...

21. — Rien en échange, Iohann...

MORITZ se trouvait depuis deux heures déjà en Hongrie. Les trois juifs et lui-même avaient d'abord attendu devant la gare. Ils avaient eu peur de pénétrer dans la salle d'attente. Puis leur train était arrivé.

Le docteur Abramovici, Strul et Hurtig montèrent dans un wagon de deuxième classe. Iohann Moritz demeura sur le quai et leur tendit les valises par la fenêtre. A la dernière minute, il sauta sur le marchepied. Hurtig le prit par le bras, le tira à l'intérieur et referma la portière. Moritz était tout pâle. Il avait eu peur en pensant qu'il aurait pu rester seul sur le quai. Que serait-il devenu, en Hongrie, sans le docteur Abramovici et les autres ? Il remercia Dieu d'avoir pu monter à temps.

Le docteur Abramovici et Hurtig trouvèrent immédiatement des places. Strul et Iohann Moritz regardèrent dans tous les compartiments. Les lumières étaient éteintes, tous les voyageurs dormaient et il n'y avait aucune place libre. Ils restèrent dans le couloir assis sur les valises. Peu de temps après une femme descendit et Strul prit sa place dans le compartiment. Moritz demeura seul dans le couloir.

Lorsqu'il descendit du train, il faisait déjà jour. Moritz avait soif, mais Hurtig ne lui donna pas la permission d'entrer dans un restaurant pour boire une limonade. La police pourrait le trouver dans le restaurant, découvrir qu'il s'était évadé de Roumanie et les arrêter tous les quatre.

— Ma sœur te donnera un grand verre d'eau, dit le docteur Abramovici.

— Peut-être ces valises me semblent-elles moins lourdes parce que je marche sur l'asphalte ! pensa-t-il en appuyant très fort la plante du pied nu sur l'asphalte froid.

Les tramways ne circulaient pas encore. Il était trop tôt. Moritz regardait les lumières électriques s'éteindre toutes seules dans la rue et demanda à Hurtig qui les éteignait.

— Ne parle donc plus roumain, espèce d'âne ! dit Hurtig en colère. Si on nous entend parler roumain, nous risquons tous d'aller en prison.

— Il est défendu de parler roumain ?

— Ce n'est pas défendu, dit Hurtig. Mais ici tous les Roumains sont envoyés dans les camps de concentration. La Hongrie est l'ennemie de la Roumanie. As-tu compris maintenant ?

— Et comment parlerons-nous alors ?

— Yddish, répondit le docteur Abramovici. En Hongrie, les juifs ne sont pas poursuivis comme en Roumanie. Jusqu'à présent tout au moins, il n'y a pas encore de lois antisémites.

Iohann Moritz se garda bien de dire un seul mot en roumain. Mais il ne parla pas yddish. Il était las. En arrivant chez la sœur du docteur, rue Petofi, Moritz chancelait de fatigue sous le poids des valises. Il les déposa devant la porte. La bonne vint et lui donna un coup de main pour les monter.

★

LA sœur du docteur Abramovici avait de l'embonpoint. Elle portait une robe de chambre à grandes fleurs rouges. Elle parlait vite et beaucoup. Elle fit appeler Iohann Moritz dans la pièce où se trouvaient le docteur Abramovici, Hurtig, Strul et Isaac Nagy, le beau-frère du docteur, et leur donna à tous de l'eau-de-vie. Moritz demeura debout. Il n'y avait pas assez de chaises pour tout le monde. La sœur du docteur apporta une théière et la mit au milieu de la table. Elle regarda Moritz et lui dit :

— Tu n'as pas de place. Va prendre le thé à la cuisine.

— Il vaut mieux, en effet, dit Nagy en hongrois. Nous avons à parler de choses sérieuses entre nous.

Moritz comprit que ces messieurs n'aimaient pas s'asseoir à table à côté de lui. Mais il ne s'en froissa pas. Iulisca était toute contente de le voir arriver à la cuisine. Elle lui versa trois tasses de thé

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre de Fântana, roumain orthodoxe, qui avait été injustement jeté dans un camp de travail pour israélites sur la fausse déclaration d'un gendarme de son village.
ABRAMOVITCH, STRUL, HURTIG : prisonniers juifs dont Iohann a fait la connaissance au camp.
ISAAC NAGY ET SA FEMME : beau-frère et sœur d'Abramovitch, Hongrois chez qui les trois précédents ont cherché refuge.
IULISCA : servante des précédents.

avec beaucoup de sucre et du citron. Puis elle lui servit trois grosses tranches de pain avec du jambon et du beurre. Moritz mangea vite, il avait une faim de loup. Puis il voulut se laver, mais Iulisca lui dit :

— Viens d'abord avec moi au marché ! Tu te laveras quand nous serons de retour.

Iohann Moritz prit le panier et partit avec Iulisca pour faire des courses. Ensuite, chaque matin, il l'accompagnait au marché.

En revenant du marché, il coupa du bois et le porta à la cuisine. Après le déjeuner, il lava la vaisselle avec Iulisca. Elle avait une nature gaie et blaguait sans cesse. Iohann Moritz se plaisait bien dans cette maison.

★

TOUT au travail de la cuisine et aux blagues de Iulisca, Moritz ne s'était même pas rendu compte que la journée avait passé sans qu'il ait vu le docteur Abramovici et les autres. Il demanda vers midi de leurs nouvelles. La sœur du docteur Abramovici lui dit qu'ils dormaient. Puis il s'occupa de ses affaires et n'y pensa plus.

Le soir venu, en se mettant au lit, il se rendit compte qu'il ne leur avait pas parlé de la journée. Ils avaient pourtant mangé à la maison. Moritz en était certain car il avait lavé les assiettes du déjeuner. Et à cinq heures ils étaient encore là pour le café car il avait lavé cinq tasses. Mais il ne se rappelait plus le nombre de couverts du dîner. Iulisca avait apporté toute une pile d'assiettes et Moritz ne les avait pas comptées avant de les laver.

— Peut-être Hurtig est-il allé chez ses parents, se dit-il.

Il regrettait que Hurtig soit parti sans l'avoir vu. Mais après tout peut-être avait-il dîné à la maison et Moritz s'était-il seulement imaginé voir moins d'assiettes. Mais le lendemain matin, Moritz but constater qu'il avait deviné juste. Hurtig était parti la veille. Le soir il n'avait pas dîné chez Isaac Nagy. Mais le docteur Abramovici et Strul étaient encore là. Vers dix heures, Iulisca lui apporta de leurs souliers et il les cira soigneusement. Puis il voulut les porter dans la maison. Mais Iulisca l'arrêta sur le seuil. Elle prit les souliers et les porta elle-même. En revenant, elle dit à Moritz :

— Madame m'a défendu de te laisser entrer. Elle est comme ça, que veux-tu, elle a toujours peur qu'on la vole.

★

DANS le courant de l'après-midi, le docteur Abramovici fit venir Moritz dans la salle à manger.

— Prends ces valises et viens avec moi, lui ordonna-t-il.

Moritz était content. Il savait bien que le docteur allait l'appeler, qu'il ne l'avait pas oublié.

— Pourquoi vas-tu nu-pieds ? demanda le docteur en colère, lorsqu'ils descendirent dans la rue.

Moritz eut honte. Mais il n'avait pas de chaussures. Il regarda tout autour de lui dans la rue et ne vit personne aller pieds nus. Il parcourut le reste du chemin, la tête basse. Il avait regardé attentivement les pieds des gens qui passaient près de lui. Tous étaient chaussés tous portaient des souliers ou des bottes. Moritz était tout honteux. Il aurait voulu que la terre s'ouvrit pour l'engloutir.

★

ILS s'arrêtèrent devant la porte d'une vieille maison, avec un petit jardin fleuri. Le docteur prit les valises et entra tout seul. Moritz resta sur le seuil. Il lut l'écriteau fixé au mur. Il y était écrit : « Consulat ». Puis il se remit à regarder les gens qui passaient dans la rue.

Le docteur Abramovici ne demeura pas longtemps absent. Il revint sans les valises. Il descendait les marches en riant. Mais en voyant Moritz qui l'attendait appuyé au mur, son sourire se figea sur ses lèvres. Il s'arrêta sur place, mit les mains dans les poches, et parut réfléchir un moment. Son front s'était rembruni. Sur le chemin de retour, le docteur ne desserra pas les dents. Iohann Moritz marchait derrière lui à une grande distance, pour que les gens ne puissent pas deviner que M. le docteur était accompagné d'un homme nu-pieds. Moritz n'aurait voulu pour rien au monde causer cette honte au docteur Abramovici.

Devant la porte de Issac Nagy, le docteur s'arrêta. Il attendit que Moritz soit auprès de lui, et lui dit :

— Yankel, ton cas est des plus compliqués. La communauté juive de Budapest qui nous fait les papiers pour le départ en Amérique ne veut pas s'occuper de toi. Je leur ai dit que tu es venu avec nous, je les ai suppliés de t'aider, mais en vain. Ils m'ont répondu qu'ils ne pouvaient pas s'occuper des chrétiens. Le comité juif doit aider les juifs. C'est pour cela qu'on l'appelle « Comité israélite ». Et toi, tu n'es pas juif. N'est-il pas vrai ?

— Je ne le suis pas, monsieur le docteur.

— Ils ont raison, continua le docteur Abramovici. Mais je regrette qu'il en soit ainsi. Je voulais t'emmener avec moi en Amérique. Mais je ne suis pas homme à t'abandonner.

Le docteur Samuel Abramovici ouvrit son portemonnaie et commença à compter les billets. Iohann Mritz regardait les billets hongrois. Il s'étonnait des voir tellement petits.

Iohann Moritz n'avait jamais pensé réclamer de l'argent parce qu'il avait transporté les valises. Il ne l'avait pas fait pour de l'argent. Mais le docteur demeurait la main tendue. Moritz prit l'argent et le fourra dans sa poche.

— Le plus important, c'est de t'avoir fait sortir du camp, et de t'avoir amené ici, continua le docteur Abramovici. Si nous ne t'avions pas aidé à s'évader, tu serais encore en train de pourrir là-bas. Mais je ne te demande rien en échange. *(A suivre.)*

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

Simone Baron vous «balade» dans le Tout-Paris de la mode

NOUS, on se croyait un peu en morte-saison, les collections d'août étant loin derrière et celles de février loin devant. Eh bien ! les chroniqueuses de mode sont débordées, il n'y a jamais eu autant de « cocktails-travail ». Des pieds à la tête, tous les corps de métier vous invitent à approuver (c'est à voir) leurs idées, entre deux coupes de champagne.

« My Love » et la montgolfière

C'EST Arden qui, la première, nous reçoit dans ses salons blancs (et tapis violet à bouquets romantiques) pour la présentation de son nouveau parfum « My Love ». Tous mes confrères sont là et beaucoup de jolies femmes très bien maquillées (par Arden, bien sûr). On nous offre un cœur de verre avec le parfum dedans et une petite plume d'autruche blanche. Deux minutes après toutes les femmes s'enplument les cheveux.

Au buffet, cocktail « My Love » très goûté par les invités, et Arden nous dit ceci :

— « My Love » c'est mon amour, un parfum chaud romantique, qui se respire et efface tous les ennuis, fait oublier les soucis de la vie pour nous emmener dans l'atmosphère douce du pays des rêves et de l'amour.

Eh ! Eh ! Une manière d'opium pour narines aristocratiques, si j'ai bien compris. Pourquoi pas !... Avec ce nouveau parfum on nous fait une démonstration du maquillage « bleu » Côte d'Azur qui fait le profil ensoleillé (sic).

A 20 heures, on s'écrase dans le rez-de-chaussée de Violette Cornille. Mme Violette Cornille crée des sacs (elle les vend aussi) s'habille en satin gris argent — comme ses cheveux — et reçoit tout Paris.

Les plumes blanches arrivent de chez Arden et viennent essayer de regarder des sacs qui n'en ont pas l'air.

Et moi j'ai l'air de regarder des sacs, mais, vu ma taille, je ne vois rien. Pour se dire bonjour dans cette cohue, on lève un bras comme un périscope, et puis un autre bras se lève quelque part, et les mains se disent bonjour. Je suis donc revenue le lendemain et voici ce que j'ai vu :

Des formes grasses et rebondies, des boules matelassées en taupes et voluptueuses au toucher (Violette dixit), des sacs faits de deux bérets ronds accolés, des bourses du soir empaillettées, cloutés d'or, de marcassite, de strass, de perles, de corail, et j'en passe...

Le clou c'est la montgolfière en satin bronze et montée sur écaille. Enfin, gloire du goût français, l'émail fait des fermoirs précieux.

De la maroquinerie... si l'on veut, plutôt les amis intimes de la femme et qui prennent mille figures.

Les manches de François Ier

J'AI failli ne rien voir du tout chez Jean Desses, mais heureusement il a commencé en retard, j'ai pu voir ainsi toutes les robes habillées. Eh ! bien voilà un créateur qui a tranquillement laissé tomber sa ligne pour nous présenter des femmes gainées à bras monstrueux dans des manches drapées. Mes honorables consœurs en sont restées époustouflées et un peu choquées. C'est voluptueux, déséquilibré, sensationnel. Toutes les robes sont bichromées (lisez en deux couleurs) et choisies avec le souci de faire rare. Lise Elina, qui a quitté son micro pour voir tout cela, est enchantée, et Jean Desses est embrassé par toute la presse avec des oh ! mon Jean et des ah ! mon Jean bien amusants. Petit problème : avec cette nouvelle largeur de manches comment monter dans sa 4 CV. Renault ?

Pas d'orchidées pour la reine de Yougoslavie

LE captain Molyneux est en pleine poésie, il nous a convié de venir regarder ses nouvelles robes pétales qui s'élargissent en volants superposés et légers comme des souffles. On voit tout de suite lady Diana Cooper dans une de ces robes. La reine de Yougoslavie, qui s'habille chez Molyneux, comme beaucoup de princesses royales (chut ! pas de nom, elles n'ont pas le droit d'acheter à Paris), n'a pas voulu d'une robe en pétales d'orenidées, elle a préféré une simple robe en pétales d'œillets frangée de jais comme nous le voyons sur le dessin.

Eva Gardner et Françoise Rosay

MON ami Alex Maguy m'a confié en grand secret qu'il est très content. Il est très content parce que la Metro-Goldwyn-Mayer a commandé vingt-cinq robes pour cinq prochains films, et il m'a dit : « Simone, c'est la première fois qu'Hollywood daigne venir à Paris. Eva Gardner est ici, j'ai pris ses mesures.

» Elle est belle et blonde (avec beaucoup de seins, beaucoup de cheveux et des chevilles de rien du tout). C'est mon ami Gruau, le célèbre dessinateur, qui m'aide à réaliser ce programme et j'irai moi-même à Hollywood livrer les robes et ce jour-là le duc de Windsor ne sera pas mon cousin. Pendant ce temps, mon ami Charles Montaigne vient d'essayer le dernier costume à Mme Françoise Rosay, c'est un smoking en drap blanc d'après-midi qui se porte aussi avec une jupe longue pour le soir, plus trois gilets interchangeables, un vert, un rouge cerise, un rose, et encore un tailleur noir brodé et deux robes de plein été en mousseline imprimée. Charmant soleil californien, Françoise Rosay, les cheveux lunaires et les yeux au loin essayait placidement avec un radiateur sous les pieds.

Les animaux à fourrure

JACQUES HEIM a fait un prestigieux tableau de chasse qui représente les pittoresques marchés asiatiques de la fourrure, parce que, bien sûr, personne (pas même ma chère consœur Lola du même nom) n'a plus le droit d'aller fourrer son nez sur les marchés persans de l'U.R.S.S.

Ici, tout Paris a pu se précipiter, c'était moins dangereux, et très gai, avec cocktails et beaucoup de gens connus. On a pu regarder et toucher une « chemise » en astrakan, un « Grand Nord » en vison américain, et aussi quelques explications sur les élevages de vison. Moi, j'écoute professionnellement et je me dis : « Combien coûte un poil de vison platine à raison de 3.000.000 de francs pour le manteau, c'est cinquante « balles » le poil au moins. A ce tarif-là, je suis sûre d'être « apoil » toute ma vie.

Leonor Fini fait les cartes

LA célèbre femme poète-peintre Leonor Fini a composé des cartes à jouer modernes d'un esprit étourdissant. Cocktails et petits gâteaux en forme d'as de cœur, de pique, de trèfle et de carreau. Leonor porte une robe à musique en taffetas noir décolletée sur une poitrine très dame de cœur, avec beaucoup de plumes dans les cheveux.

Tous ses amis sont là, c'est-à-dire le Tout-Paris qui admire Jean Cocteau et s'habille chez Dior. D'admirables portraits aquarellés baignent dans des rivières avec des reflets de pierres précieuses. Ces cartes, il faut y revenir, sont éditées, bien entendu, elles coûtent peu cher vraiment pour avoir bon chic pareil et « si tant de poésie » et quel avenir vous y lirez, mesdames...

C'est tout pour cette semaine, ah ! si les robes de « Chéri », pas celles de la salle, laquelle n'était, hélas ! pas brillante, mais celles de Léa, qui sont un triomphe pour Lanvin, Jeanne Lanvin en plein succès quand Colette a écrit « Chéri », pouvait mieux que personne donner à la scène ces robes vivantes et désirables comme Léa elle-même. C'est un grand bravo pour toute la maison....

VOICI LA ROBE DE LA REINE DE YOUGOSLAVIE

L'IMPERMÉABLE 1950 A 7 QUALITÉS CAPITALES

- **bon marché ;**
- **gai**
- **transformable ;**
- **sportif et élégant ;**
- **étanche ;**
- **léger ;**
- **va à tout le monde.**

Pourquoi il est bon marché

Parce qu'il vient d'étendre ses séries. Un imper est aussi bon et beau dans tous les grands magasins que chez les créateurs-couturiers, il n'est plus possible de dire aujourd'hui : « Je ne peux pas acheter un « imper », il en existe en cape à 1.300 francs (130 francs de l'avant guerre).

Pourquoi il est gai

Parce qu'il a quitté les couleurs tristes, quand il pleut on sort en rose, en bleu ciel, en citron de Toulon, en vert espérance, en sable du Pérou, et aussi parce qu'il est fait en tissus aimables et brillants.

Pourquoi il est transformable à merci

Parce que la mode se plaît aux transformations. On aime avoir un manteau qui porte cape, se transforme grâce à un col amovible, une pélerine, des poches. On a toujours ainsi une petite satisfaction de changer de tenue.

Pourquoi il est sportif et élégant

Parce qu'il s'inspire des vêtements rationnels de sport. On voit des blousons imperméables de ski, comme des tenues de pêcheurs bretons, on voit des capes à la Corse, mais les couturiers ont fait — comme les grands magasins, d'ailleurs — des imperméables terriblement séduisants, manteaux serrés à la taille en gabardine de tons rares reversibles, doublés d'écossais ou bien taillés en nylon, légers et précieux comme le Craknyl et le Voilnyl, de Bucol.

Pourquoi il est étanche sans restriction

Parce qu'il est à présent soigneusement étudié, les tissus sont retissés, essayés en vue d'une imperméabilisation totale, du velours à la soie naturelle, de la toile huilée à la gabardine. La plupart du temps, il n'y a même pas de couture, le tissu coupé est collé d'une façon parfaite.

Pourquoi il est léger et se plie à tout

Ces deux conditions vont l'une avec l'autre, les nouvelles matières plastiques font des imperméables qui pèsent à peine 150 grammes. Ces tissus extraordinaires se plient sous un très petit volume, vous pouvez sortir de votre poche un grand mouchoir bleu ciel, ce mouchoir c'est votre imperméable.

Pourquoi il est seyant à toutes les silhouettes

Parce que son style est tellement souple que vous pouvez choisir suivant votre ligne. Le manteau serré à la taille si vous êtes belle à voir, le manteau vague si vous êtes rondelette, la cape transparente si vous êtes originale, etc... N'oubliez pas que les tissus transparents sont moins aimables pour votre ligne que la belle gabardine ou la popeline légère.

« Les cygnes et les caribous »

Chez Béda, les imperméables font tu'ement clairs et brillants, les plus jolis sont blancs avec boules assorties, la femme a l'air d'un vrai cygne en balade sous la pluie. Il est plus difficile qu'on le croit de créer des imperméables plus légers qu'un souffle, c'est pourquoi les grands spécialistes ont avec eux une expérience précieuse.

Le « caribou » est un imperméable pour hommes et femmes qui respire, parce que, sous un empiècement d'une seule pièce sans couture sur les épaules, se trouvent des petits orifices d'aération. Ceci n'a l'air de rien, eh bien ! il fallait y penser et le « caribou » est ainsi un parfait imperméable. S. B.

De haut en bas : **gabardine, col croisé et poches boutonnés de boutons de cuir (CARVEN) ; popeline rouge à grand capuchon, poches plaquées et large ceinture (CARVEN). Deux tenues, la fille et le garçon, soie naturelle bleu outremer, bien serrée à la taille, empiècement cape, et canadienne de forme kimono porté avec un pantalon de flanelle (MANGUIN).**

EAU DE PLUIE OU DU ROBINET

Toutes les eaux sont bonnes pour votre teint

par Anne DIMANCHE.

SI vous êtes à la campagne, ne boudez pas et ne pestez pas contre une averse qui gâche (croyez-vous) votre week-end : bien au contraire, prenez votre imperméable et vos bottes, un chapeau de terre-neuvas, et allez vous promener la tête une peu levée comme si vous regardiez les étoiles et dites-vous que la pluie est votre meilleure alliée.

Elle jotonne et baigne votre visage, la force des gouttes qui tombent le masse idéalement et vous faites un vrai traitement de beauté. Si vous êtes à Paris, la question est plus difficile, mais essayez tout de même de prendre votre petit bain de pluie en vous mettant, ne serait-ce que dix minutes, à votre fenêtre le visage démaquillé pour être arrosée comme il faut...

S'il s'agit d'une pluie d'orage, les vertus bienfaisantes de l'eau de pluie sont multipliées parce que, dans ce cas, l'eau qui tombe du ciel est ozonisée par l'orage et elle est dix fois plus tonifiante. D'ailleurs quelques secondes après votre bain de pluie, vous essuierez légèrement et vous verrez que votre peau est un satin.

Si vous avez pu recueillir l'eau de pluie vous pouvez vous faire un shampoing, vos cheveux seront transformés, ou prendre un bain, et votre corps entier aura un autre grain, parce que l'eau de pluie est douce, pure et d'une teneur impossible à composer.

L'amie des femmes belles

VOUS ne pouvez pas savoir quelles ressources l'eau vous offre quand elle est la base de différentes lotions ou tisanes ! Jugez vous-mêmes : L'eau de laitue, qu'on obtient facilement en faisant bouillir une laitue (on mange la laitue et on recueille l'eau) est une « lotion » adoucissante extraordinaire. Vous vous en servez chaque matin avant de mettre votre crème de base. L'eau du cresu préparé en décoction, est une véritable eau de toilette rafraîchissante, et l'eau d'orge perlé est l'équivalent d'un traitement nourrissant.

Son apport est riche et la peau se « recharge » à son contact. De plus, l'eau de laitue peut être prise en liqueur dans la journée, en plusieurs fois. Bue ainsi, elle constitue un excellent traitement pour les intestins atones. Il faut commencer par un petit verre, le matin à jeun. L'eau de guimauve est la plus connue de toutes les femmes, en compresse elle évite la couperose, en hiver, au retour d'une promenade au vent ou au froid. Enfin, l'eau de rose est la fidèle et éternelle amie de tous les cabinets de toilette.

L'eau du robinet

ET l'eau du robinet ? Elle est merveilleusement tonique et elle vous aide à rester jeune, si vous savez vous en servir... Votre journée et sa réussite dépendant pratiquement de la façon dont vous faites vos ablutions. Le soir, votre repos et votre sommeil dépendront également de la façon dont vous ferez votre toilette nocturne. Le matin, pour être en forme, il faut que vous sachiez d'abord exactement vos besoins, ou plus exactement ceux de votre tempérament : vous faut-il de l'eau froide, de l'eau chaude ou de l'eau tiède ?

A vous de le trouver selon que vous êtes nerveuse, ou au contraire un peu apathique. Cependant, il est dans ce domaine comme dans bien d'autres, une règle générale : l'eau fraîche tonifie les tissus, entretient la peau dans sa fermeté et réveille tout l'organisme. Si vous êtes jeune, si vous avez des enfants, habituez-vous ou habituez-les à la douche froide, au lavage à l'eau froide dans un tub. La douche peut s'entendre par une grosse éponge appuyée sur la nuque et qu'on presse, en faisant la même chose sur la poitrine. Si vous avez horreur nerveusement de l'eau froide, ne vous forcez pas, prenez de l'eau à peine tiède. Certains tempéraments ont besoin de bains très chauds. Dans ce cas, qu'ils soient courts. De cette demi-heure d'hygiène et d'eau dépendra votre bonne humeur et votre santé quotidiennes.

Ce manteau est un calorifère

Ce manteau d'hiver de Paquin a battu le record du succès... Hermétiquement fermé par un col serré, il nargue le vent et le froid. L'intérieur est doublé de lainage et capitonné d'ouate.

JEAN PATOU
SOLDE
APRÈS-DEMAIN VENDREDI
(de 9 h. 30 à 13 h.)
•
ROBES et MANTEAUX
•
FOURRURES
(Vêtements, Cravates Couvertures et Pelleteries)
7, Rue St-Florentin

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Manteaux, Tailleurs, Robes Blouses, Jupes, etc...

La nouvelle
Chemise à gorge
modèle déposé **1930 fr.** *en vente au*
FASHIONABLE
16, Bd Montmartre

Femme que vous êtes jolie
lorsque vous portez Seizan
LE SOUTIEN-GORGE SEIZAN — PARIS

DEMAIN..

Le tirage de la 31e tranche de la **LOTERIE NATIONALE**

CHEZ VALROSE
PRÉSENTATION D'UNE RAVISSANTE COLLECTION DE ROBES HABILLÉES
POUR LE COCKTAIL
POUR DANSER
EN TAFFETAS - POULT - FAILLE VELOURS - OTTOMAN
PRIX ECHELONNÉS de 10.500 à 15.000 fr.
Mag. ouverts le lundi de 14 à 18 h. 15
44, Ch.-Elysées - Métro : Fr.-Roosevelt

L'ECOLE DU SOIR DE LA SANTE ET DE LA BEAUTE

Lisette Parisnte ouvre ses luxueux salons d'éducation physique aux jeunes femmes et jeunes filles salariées astreintes au travail sédentaire.

Nous ne pouvons qu'approuver cette initiative qui permettra à toutes (2.000 francs par mois, deux cours par semaine) de s'assurer un meilleur éclat et une forme physique parfaite, les instituts de beauté étant en général parfaitement inaccessibles aux femmes de condition modeste.

Constance d'Heignies, général en chef de l'armée des parapluies : les formes n'ont pas changé

CE qui est amusant, c'est que le parapluie a autant de succès que l'imperméable. Une femme de lettres, Constance d'Heignies, dirige, tambour battant, le grand quartier général du parapluie. Elle vient de présenter chez elle les nouveautés de toute la corporation et a bien voulu dire aux lectrices de « Paris-presse-l'intransigeant » comment on doit choisir son « pépin » :

« Les formes ont peu changé, le chamberlain a tout autant de succès que le parapluie droit. Notez, en passant, qu'on refait les parapluies pliants comme au temps du tom-pouce ; l'ivoire, l'écaille, l'or même, matières nobles, reviennent à la mode — ils font boules, têtes d'animaux, béquille L XV, etc... On revoit les pois d'éléphant porte-bonheur réunis par des pastilles dorées. La passementerie, le cuir et le bois, les dérivés du bambou n'en sont pas moins appréciés et les matières plastiques qui ressemblent à la laque sont le fait de la femme moderne. »

Ces indications précieuses se terminent par la citation des idées drôles de la saison : le parapluie sifflet pour appeler le taxi, le manche en lasso-porte-billet, les vraies pipes à opium montées en manche, le retour brodé de jais, la loupe pour les dames-nopes, le porte-clefs, le porte-cigarettes, etc...

Mesdames, regardez les vitrines.

Aujourd'hui s'ouvre la grande quinzaine du parapluie ; vous en verrez de toutes les couleurs, en rouge, en vert, en rose, en soie et aussi en nylon.

VOULEZ-VOUS FAIRE LA CONNAISSANCE de votre vedette préférée ?

Grâce à cette photo tirée au sort, la personne que voici passera une heure au studio avec Maurice Baquet pendant les prises de vues de Tire au flanc.

L'innovation du Printemps et de « Paris-presse-l'intransigeant » permet à toutes les jeunes filles, à toutes les jeunes femmes et... à tous les messieurs (pourquoi pas ?) de se faire photographier chaque samedi en compagnie de leur acteur ou de leur chanteur préféré.

Samedi prochain, les interprètes du film **Un certain monsieur**, dont les prises de vue vont commencer dans quelques jours : René Dary, Hélène Perdrière, Junie Astor, Pierre Destailles vous attendront au studio d'art des nouveaux magasins.

Défense du Public

La police réclame

M. R..., de La Rochelle, était inspecteur à l'ancienne police municipale de cette ville. En 1942, on supprima les polices municipales pour les métamorphoser en police d'Etat, et la Libération venue ne changea rien à cette transformation. Le 1er septembre 1947, atteint par la limite d'âge, M. R... était mis « à la retraite » après 27 annuités de service. « Mis à la retraite », est une façon de parler, car, jusqu'ici, la seule retraite qu'il perçoit est proportionnelle aux seules cinq années passées par lui dans la police d'Etat, soit 4.500 francs par trimestre.

Des milliers d'anciens fonctionnaires des polices municipales se trouvent dans le même cas dramatique que notre lecteur. On ne leur consent pas même quelques avances sur les retraites qui leur sont dues au titre de nombreuses années passées au service des municipalités. Une fois de plus, les lenteurs de l'administration jouent contre la vie et le bien-être de citoyens qui passèrent une bonne part de leur existence au service de la chose publique. Nous savons bien que des situations administratives nouvelles créent des difficultés nouvelles d'exécution et de procédure. Mais n'est-il pas possible alors — avant la liquidation des dossiers — de consentir des « avances sur retards » qui permettent aux intéressés de faire honorablement face aux exigences de la vie quotidienne ?

Un peu de logique, s. v. p.

Une lectrice du XVe arrondissement à Paris, mère de famille, nous signale son cas, qui est celui de centaines de milliers de parents. Pour le congé de la Toussaint, cette année, le personnel de nombreuses entreprises commerciales ou industrielles a fait le pont du samedi au mercredi matin 2 novembre. Les parents auraient donc pu rester avec leurs enfants ou aller en banlieue pendant trois jours, direz-vous ? Eh bien, pas du tout ! Les congés scolaires ou contraire ne furent que pour le mardi 1er et le mercredi 2. Le lundi 31 octobre, les écoliers ont dû assister à leurs cours habituels, d'où impossibilité pour leurs familles de quitter la capitale.

Sur le plan administratif, rien à dire : l'Education nationale ignore les pratiques de la vie industrielle. Mais, sur le simple plan du bon sens, était-il donc impossible de réfléchir aux conséquences d'une décision ? J'entends aux conséquences pratiques.

Vente d'appartements

Un lecteur de Millau (Aveyron) voudrait savoir s'il a le droit de vendre par appartements un immeuble qui lui appartient et, dans l'affirmative, comment il doit procéder.

Vous avez ce droit. Il faut d'abord trouver les acquéreurs, après quoi vous ferez établir par un architecte un règlement de la propriété.

Héritage

Une lectrice de province a soigné son frère pendant dix-huit ans, lequel désire, pour la remercier, renoncer à sa part d'héritage, et elle se demande si cette formalité entraînera des frais.

Evidemment, vous aurez à verser à la fois les droits d'enregistrement et les honoraires du notaire.

Toujours l'article

Une lectrice de Saint-Cloud est fort inquiète car son propriétaire a vendu la villa qu'elle habite à un fonctionnaire colonial. Cette lectrice craint de se trouver bientôt à la rue car l'acquéreur lui a signifié le jour même de l'achat qu'il entendait se prévaloir de l'article 20 et occuper les lieux au 1er avril 1950.

La jurisprudence qui s'est déjà constituée, quant à l'article 20 de la loi du 1er septembre 1948, tend à exiger du propriétaire qui veut exercer son droit de reprise en vertu de cet article, l'acquisition du local ou de l'immeuble antérieurement aux faits qui lui ont permis de devenir prioritaire.

C'est ainsi qu'un fonctionnaire logé pendant toute sa carrière par l'Administration, ou un colonial qui, pendant une certaine période, est demeuré dans les territoires d'outre-mer, ne pourrait exercer son droit de reprise à l'égard de l'appartement dont il est propriétaire que si l'acquisition dudit appartement était antérieure soit à sa date de mise à la retraite soit à celle de son retour en France.

Ces considérations permettent donc aux locataires menacés de se retrancher derrière ce premier rempart et, si ils estiment en avoir la possibilité, de contester le bien fondé juridique de l'action de reprise dont ils sont menacés.

La vie extraordinaire d'un soldat héroïque devenu "député gangster"

COMMENT DE RÉCY, AMPUTÉ D'UN BRAS fit prisonniers à lui tout seul un char "Tigre" et son équipage

Par Merry BROMBERGER

NOUS poursuivons la publication des extraordinaires aventures d'Antoine de Récy. Le « député-gangster » d'Arras va voir demain l'Assemblée nationale voter la levée de son immunité parlementaire. Le lendemain, il sera arrêté. Un ami de Récy a retracé à notre collaborateur la vie de ce dernier. Nous publions ce récit objectivement, sans commentaire de même que nous avons publié les accusations du procureur de la République. De Récy, après s'être magnifiquement battu pendant la campagne de France en 1939-1940 et avoir perdu un bras, a échappé à la surveillance des Allemands dans l'hôpital où il était soigné. Il a gagné, au milieu de péripéties multiples, la zone sud, puis Alger. L'heure de la Libération de la France va sonner.

IIe ARTICLE
(Voir " Paris-presse-l'intran " du 2 novembre.)

ENFIN, poursuit M. Noël Le Clair, de Récy va partir. Avec Dewey, cousin du gouverneur de l'Etat de New-York, il est chargé d'une mission importante : la mission « Etoile ».

» Avec le colonel Bourgoin, chef des parachutistes, il sera le seul mutilé autorisé à sauter.

» Douze jours avant le débarquement zone Sud, Récy dit au revoir à son ministre, qu'il rejoindra à Paris. Mais le lendemain matin, à 8 heures, il est à son bureau après avoir survolé, la veille, le Massif Central. Diethelm pense qu'il a refusé de sauter. En réalité, la forteresse volante s'est trouvée perdue dans le brouillard et a dû rentrer. Elle repart le lendemain, à 3 heures, et Récy saute au-dessus de l'Aude, dans la brume, à 1.000 mètres d'altitude, avec son poste de radio. Dewey saute derrière lui mais tombera fort loin. Son poste se cassera à l'atterrissage.

» Tout le succès de la mission « Etoile » repose sur le poste de Récy, que celui-ci cherche dans les bois et qu'il ne retrouve pas. La mission « Etoile » est capitale. Les Américains ont confié à Dewey et à Récy le soin de contrôler et de rassembler les renseignements qui doivent guider, lors du débarquement, l'action de l'aviation tactique alliée contre les troupes allemandes du Sud-Ouest qui rejoignent en direction de Lyon les divisions allemandes de la vallée du Rhône. Si ces deux groupes d'armées arrivent à se rejoindre, la résistance allemande peut se prolonger interminablement.

Un maire gêné

» De Récy, à la recherche de son poste de T.S.F., finit par apprendre qu'il est tombé dans les mains du maire de Roquefere, qui, docile aux instructions allemandes, avait aussitôt signalé sa découverte à la Feldgendarmerie. A la nuit tombante, Récy se fait indiquer la maison du maire, sonne, referme la porte, et braque son revolver sous le nez du magistrat municipal.

» — Toute résistance est inutile, mon régiment de maquisards entoure le village.

» — Donnez-moi au moins un reçu : « Rendu à la force des armes. » Récy signe et accompagne le maire à l'hôtel de ville. Il reprend son poste et disparaît dans un bois d'où il câble à Alger indiquant d'autres coordonnées pour se faire parachuter un nouveau poste, fait sauter son émetteur, trop lourd à transporter, et s'enfuit.

» Il rejoint Dewey, reçoit un autre émetteur et parcourt tout le Sud-Ouest, signalant les mouvements des

DEMAIN :
RECY SE LANCE DANS LA POLITIQUE

troupes allemandes, grâce aux informations de la Résistance. Ses indications sont suivies d'exécution presque d'heure à heure. Il provoque et assiste à l'anéantissement presque total de la 18e armée, de la IIe Panzer, de dix autres divisions en route pour atteindre le flanc de la 7e armée américaine et de la Ire armée française.

» Ici se place un fait de guerre presque incroyable, s'il n'était attesté par les rapports officiels, les témoignages de tous ceux qui y ont assisté et les récompenses qui l'ont couronné, en même temps que le succès de la mission « Etoile » : la rosette de la Légion d'honneur, la « Legion of Merit » américaine et la « Silver Star ».

» Récy traverse la Montagne Noire, entend un grondement de moteur, se cache dans un fossé. Un char Tigre avance lentement dans le sous-bois, échappé au bombardement qui vient d'anéantir son unité dans la vallée. Récy est en civil et chapeau gris. Il n'a qu'un revolver, qu'une main. Quand le char passe à sa hauteur, tourelle ouverte, il bondit, saute dessus. L'officier allemand n'a pas le temps de bourer. Il a le revolver de Récy dans la bouche. Il lève les bras. Et sur l'ordre extorqué du chef du char, tout l'équipage se rend. Récy ramasse les armes et rejoint son P.C. Délire. En hâte les maquisards appréhendent des prisonniers allemands à se servir du char Tigre. Une couche de peinture sur les insignes et Récy repart avec ses maquisards à bord du char. Ils aperçoivent trois autres chars Tigre qui se défilent par une petite route. Ils les devancent par un chemin de traverse, s'embossent au passage et trois coups de canon les font sauter tous les trois.

» Récy est avec les F.F.I. qui libèrent la Montagne Noire. Avec eux, il pénètre dans Mazamet, Castres...

» Récy a rendez-vous à Paris avec son ministre. Le front est encore au-dessous de Lyon. Récy cherche un avion. Il découvre un « Gobland » qui n'a pas volé depuis trois ans. Il part avec. Le pilote ne peut pas prendre d'altitude, il fait du rase-mottes en zig-zag, évitant villes et villages pour échapper à la D.C.A. allemande installée le long de la Loire. Le Bourget n'est qu'un champ de décombres, creve de trous de bombes. Aucun avion allié ne s'y est posé encore. Le pilote fait miracle, parvient à atterrir. Récy saute à terre, court rue Saint-Dominique. Diethelm, le ministre de la Guerre, y occupe quatre pièces.

Récy ressuscite un régiment

« Récy est capitaine-aide de camp, mais il est aussi lieutenant-colonel F.F.I. Il s'est battu avec les maquisards. Il servira de trait d'union tout naturel entre le ministre qui organise son autorité et les unités du maquis qui acceptent difficilement parfois l'installation à leur tête, d'un général commandant de région. Des volontaires se présentent au ministère, pressés de s'engager dans la première armée. Récy ressuscite alors son ancien régiment, le 2e Hussards. Le bureau de recrutement est au seuil des toilettes du cabinet ministériel. Il n'y a pas d'équipement, pas d'armes, pas de matériel blindé. Récy fait venir des entrepreneurs de vêtements du Nord, se défait de son propre battle-dress anglais qu'il donne comme modèle. Ce sera l'uniforme de l'armée française. L'étoffe sera du drap vert-de-gris, retenu en kaki. Il ramasse des chenillettes camouflées dans la région de Bagnères-de-Bigorre, les fait réparer en hâte.

Le 2e hussards reconstitué avec des éléments et des cadres F.F.I. et le concours de quelques officiers de carrière, sera la première unité moderne reformée et réarmée entièrement à la française. Il en sera le colonel jusqu'au moment où M. Diethelm sera venu le passer en revue à Pau.

» La guerre finie, Récy quitte le ministère de la Guerre. Il est toujours président de l'Union des Evadés de France et il songe à la politique. Conférences, conciliabules... Un autre genre de vie commence... »

(*Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant », reproduction même partielle strictement interdite.*)

SA DANSEUSE lui ayant préféré son ami... ...il l'abat et fuit dans les bois

(De notre correspondant particulier Michel LE ROUX.)

RENNES, 2 novembre. — Un drame brutal et simple s'est déroulé, hier après-midi, jour de la Toussaint, au village de Le Hellé, à deux kilomètres et demi environ de Merdrignac (Côtes-du-Nord).

Dans la ferme de M. Pinsault, l'un des fils, Emile, 19 ans, était occupé à chausser ses bottes, vers 14 heures 30. Sa sœur, Simone, 16 ans, faisait la vaisselle du déjeuner.

Soudain, la porte de la ferme s'ouvrit avec violence et Jean Josse, 18 ans, ouvrier agricole dans un village tout proche, entre brutalement dans la pièce. Il s'adressa au fils Pinsault :

— Retourne-toi, je t'en veux !...

Et, au même instant, il tira sur le jeune homme un coup de feu. Emile Pinsault s'écroula et Jean Josse prit la fuite vers un bois voisin.

La jeune fille, affolée, prévint toute la famille. Le docteur Moisan, de Merdrignac, appelé, fit transporter le blessé dans une clinique. Son état est très grave. Il est atteint de nombreuses perforations de l'intestin.

Quant à l'auteur de l'attentat, on ne l'a pas encore retrouvé ce matin, mais on suit sa piste. Il est toujours caché dans les bois touffus dans cette région. On espère pouvoir l'arrêter aujourd'hui.

Quelle est l'origine de ce drame ? Dimanche soir, un bal avait été organisé sous la halle de la place principale de Merdrignac. Emile et Jean s'y trouvaient tous deux. Jean Josse invita à danser une jeune fille du bourg âgée de vingt ans, qui refusa pour consacrer ensuite toute sa soirée à Emile Pinsault.

Jean Josse, qui avait la réputation d'un personnage renfermé, bouda pendant tout le bal et, vers minuit, chercha querelle au danseur qui avait été le favori de la jeune fille.

Une bagarre faillit éclater, mais des amis intervinrent et, mardi matin, à la sortie de la messe de la Toussaint, on vit les deux jeunes gens se serrer la main. Que quelques heures après, c'était le drame. On ignore quel élément avait bien pu modifier les sentiments de Jean Josse.

MARCELLE qui a failli être étranglée par son beau-père sera entendue aujourd'hui

Marcelle, la jeune fille de seize ans que son beau-père a voulu étrangler dans une crise de jalousie... est sortie, hier soir de l'état de frayeur dans lequel l'avait laissée le drame.

Sa mère et sa jeune sœur Huguette ont pu lui adresser quelques mots, pour la première fois depuis son entrée à l'hôpital. Mais la malheureuse jeune fille, encore très faible, doit recevoir les soins des médecins avant que les enquêteurs puissent l'interroger.

L'interrogatoire de Marcelle, qui aura lieu aujourd'hui, apprendra sans doute au commissaire Duhaut quels étaient exactement les rapports entre la jeune fille et son beau-père.

Mais, rue Ramey, maintenant que Leblanc est en prison, on chuchote que le manœuvre n'en était pas à sa première tentative et que déjà, avant la guerre il avait abusé d'une fillette...

« *Je ne me souviens de rien* »

La mère et la tante de Marcelle se sont rendues hier soir à l'hôpital Bichat. La jeune fille les a reconnues mais elle n'a pu leur parler que très difficilement.

— Comment cela s'est-il passé ? lui a demandé sa mère.

— Je ne m'en souviens pas.

— Ça ne fait rien. Quand tu seras guérie, tu rentreras à la maison, car ton père n'est plus là. Il est en prison.

— En prison ? Pourquoi ?

La mère ne voulut pas en dire plus long à Marcelle. Mais avant son départ, la jeune fille murmura :

— Je ne veux plus jamais retourner chez nous. Je veux aller chez ma marraine, à Dijon.

UNE AUTO DANS UN RAVIN : 3 morts

EPINAL, 2 novembre. — Une automobile, pilotée par M. Maurice Royer, garagiste à La Marche (Vosges), a heurté un arbre par suite du brouillard et est tombée dans un ravin.

Sur les cinq occupants, deux d'entre eux : le chauffeur, M. Royer, et son grand-père, M. Charles Germain, ont été tués sur le coup. Mme Hélène Royer, mère du conducteur, est décédée peu après son admission à l'hôpital de Vittel. Les deux enfants de M. Royer, âgés de cinq et trois ans, ont été blessés, mais leurs jours ne paraissent pas en danger.

Etel angoissé attend encore des nouvelles de ses 16 disparus

(De notre correspondant particulier)

VANNES, 2 novembre. — Le jour des morts a ici un sens plus tragique cette année. A Vannes et à Etel, ces deux journées auront été empreintes d'une infinie tristesse.

On comptait jusqu'ici, au port d'Etel, dix morts survenues au cours des naufrages.

Mais on sait aussi qu'un thonier de La Rochelle, le « Madeleine-Simone », sur lequel étaient embarqués trois matelots d'Etel, est considéré comme perdu. Les familles des trois Etellois, Lotodé Roger, marié, père de deux enfants, de Saint-Cado-en-Beltz ; Joseph Pennec, quarante et un ans, et Le Craver Désiré, vingt ans, tous deux célibataires d'Etel, ont été prévenues par les autorités officielles.

Cela porte ainsi à treize le nombre des victimes pour le petit port.

La population, d'ailleurs, est toujours anxieuse. Elle attend les nouvelles, car des bateaux ne sont pas rentrés. L'« Annick-André », avarié, mais avec son équipage au complet, a été pris en remorque par le thonier « Val-de-Seyres », qui le ramène lentement vers le port de Lorient, où il doit arriver aujourd'hui dans la matinée.

Comme nous l'avons dit, le « Teleo » a été signalé par le vapeur anglais le « Tropic » par 46 degrés nord et 11 degrés ouest. Tout allait bien à bord. Il est vraisemblable qu'il continue sa pêche de façon à rentrer avec du poisson, ses moyens le lui permettant.

Il ne reste plus que deux pinasses à moteur, « Le Soupir » et « L'Etelloise » dont on est sans nouvelles. Chacun d'eux comprend huit hommes d'équipage. C'est donc seize hommes qui manquent encore à l'appel, et le silence qui pèse sur le sort de ces deux navires est angoissant.

Trois bandits armés opèrent dans un village breton et dévalisent 2 habitants

Il semble que deux des malfaiteurs connaissaient leurs victimes

VANNES, 2 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un exploit, qui rappelle les attaques de fermes à main armée, par des bandits masqués, si fréquentes il y a quelques années, vient d'avoir lieu dans la commune de Sérent.

Deux habitants du village, Mlle Gabillet, 76 ans, et M. Le Gal, marchand de bestiaux, ont été dépouillés de leurs économies par des bandits armés.

C'est l'argent qu'il nous faut

Mlle Gabillet, qui vit dans une maison isolée, reposait dans son lit quand elle fut réveillée par trois coups frappés à la porte. Mlle Gabillet ne bougea pas. Bientôt une vitre vola en éclats et la fenêtre s'ouvrit. Trois hommes masqués s'avancèrent dans la pièce et braquèrent une lampe électrique sur les yeux de la pauvre femme.

— C'est l'argent qu'il nous faut, cria l'un d'eux.

Mlle Gabillet alla prendre sa clé dans le buffet et allait ouvrir son armoire quand l'un des malfaiteurs la repoussa brutalement et fouilla lui-même l'armoire.

Dans deux mouchoirs il trouva vingt billets de mille francs, toutes les économies de la vieille femme.

Les malfaiteurs s'en allèrent laissant la septuagénaire si troublée qu'elle en perdit connaissance et ne reprit ses sens que deux heures plus tard.

« Ils étaient trois, a-t-elle dit. Le plus grand avait, je crois, un fusil dont il se servait pour me menacer, dès que je voulais parler. »

« *Défense de bouger où je vous tue* »

La maison de la deuxième victime, M. Le Gal, se trouve à environ deux kilomètres de la maison de Mlle Gabillet. Le marchand de bestiaux était couché, ainsi que sa femme et ses plus jeunes enfants. Son aîné, Gabriel, dix-neuf ans, et son commis, vingt et un ans, qui dorment dans la cuisine, n'étaient pas rentrés.

M. et Mme Le Gal sommeillaient, soudain ils virent surgir, dans l'encadrement de la porte donnant accès dans la cuisine, trois hommes. L'un braqua une lumière électrique sur la tête du lit des époux Le Gal.

« Défense de bouger, ou je vous tue. » Puis il ajouta « Donnez-moi le coffre-fort. »

Et il tira un coup de feu dans le plafond, cependant que les autres bandits masqués fouillaient les trois armoires de la chambre. Ils sortirent une boîte de fer qu'ils ouvrirent et emportèrent. En plus des papiers de notaire et des quittances d'assurance, cette boîte contenait 270.000 francs et un livret de Caisse d'épargne de 20.000 francs.

Avant de partir, les malfaiteurs prirent la précaution d'enfermer dans la cuisine le chien, qui aboyait.

Il semble bien que deux des voleurs sont de la région. Tout s'est passé comme s'ils avaient peur d'être reconnus. Ils étaient masqués et ont évité de parler. Ils sont allés directement dans la chambre des époux Le Gal, à leur lit et à l'armoire où était l'argent. Il est vraisemblable qu'ils n'ignoraient pas l'absence du fils et du commis, ce qui facilita grandement l'exécution de leur forfait.

UN VILLAGE DU LIMOUSIN RAVAGE PAR LE FEU

LIMOGES, 2 novembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — A La Chapelle-Monbrandeix, un incendie qui s'est déclaré dans un grenier à foin s'est développé si rapidement que plusieurs habitations ont été détruites.

Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions. Trois familles ont eu leur mobilier complètement détruit et se trouvent sans abri.

Un immense cortège accompagnera Cerdan dans Casablanca en deuil

(De notre correspondant particulier Georges CREUGNET)

CASABLANCA, 2 novembre.

LE Comité chargé d'organiser les obsèques de Marcel Cerdan comprend des personnalités de la région civile de Casablanca, des services municipaux et des représentants de la famille. On sait que ce comité a décidé de faire prendre le cercueil dès l'arrivée de l'avion au camp Cazes, de le faire transporter de l'aéroport au stade Lyautey en auto et de le placer dans une chapelle ardente dans le salle d'honneur de « La Casablancaise ».

Voici les dernières dispositions arrêtées par le Comité pour les organisations de la cérémonie et du cortège.

POUR LE CORTÈGE : en tête, les voitures transportant gerbes et couronnes de fleurs, puis, sur trois rangs, l'équipe de football de l'Ideal Club Marocain, la section de boxe de l'Association Sportive des P.T.T. de Casablanca, puis une délégation des Anciens sélectionnés de football de la Ligue Marocaine de football. Ensuite, seul, le recordman de France du saut en hauteur, Damitio, portant un coussin sur lequel seront placées toutes les décorations et médailles du champion disparu.

Derrière, à quelques pas, la championne de France et d'Europe de plongeons, Nicole Pélissard, qui portera sur un coussin la ceinture de champion du monde de Marcel Cerdan. Ensuite, la voiture du clergé et le corbillard, puis la voiture transportant la famille.

Ensuite, les personnalités civiles, militaires et sportives, puis les proches parents et ensuite la population.

Le cortège formé par la foule sera encadré de sportifs en tenue représentant les délégations de tous les comités, ligues fédérations et clubs du Maroc.

A la cathédrale

POUR LA CÉRÉMONIE : l'absoute sera donnée dans la grande salle d'honneur du pavillon de l'Education physique, où sera installée la chapelle ardente. Puis le cercueil sera porté à bras, par des sportifs, jusqu'au boulevard Moulay-Youssef, où il sera placé sur un corbillard automobile.

Le cortège se formera en cet endroit et par le boulevard Moulay-Youssef, le boulevard de Lorraine, l'avenue Mers-Sultan et le rond-point d'Europe, arrivera à l'église de Notre-Dame de Lourdes, à Mers-Sultan.

Le cercueil sera placé sur un estafalque dressé sur le parvis de l'église.

Une petite tribune sera installée sur la droite où défileront les personnes appelées à prendre la parole pour adresser les derniers adieux au champion disparu.

La cérémonie terminée, un cortège automobile se formera. Il quittera Notre-Dame pour se diriger vers le cimetière de Ben-Msik, où Marcel Cerdan sera inhumé.

Aux Assises, aujourd'hui

Quatre Arabes avaient attaqué un patron de bar (indochinois) à Montparnasse

La Cour d'assises de la Seine juge aujourd'hui un Nord-Africain, Achour Oumokrane, poursuivi pour avoir organisé un cambriolage au préjudice du patron d'un petit bar des environs de la gare Montparnasse, Dinh Van Doanh.

Oumokrane, qui était un familier du bar, avait remarqué qu'à 23 h. 30 le personnel s'en allait et que le patron restait seul, attendant la sortie des derniers clients pour fermer. Le moment était particulièrement bien choisi pour le dévaliser.

Il recruta donc deux compatriotes pour procéder à l'opération : Boudjema et Ait Namou. Deux autres, Kareb et Guici, devaient faire le guet.

Menacé d'un revolver, frappé, ligoté, Dinh Van Doanh ne put s'opposer au vol des quelque 25.000 fr. que contenait son tiroir-caisse, ainsi que d'une montre en or, de vêtements et de linge. Mais il put se sauver et appeler au secours.

Les trois malfaiteurs s'enfuirent en abandonnant une partie de leur butin. Mais ils furent arrêtés peu après. Boudjema et Ait Namou reconnaissent leur culpabilité ; les autres, bien qu'accusés formellement par leurs complices, nient.

LA NOUVELLE SIRENE ANTIGANG n'a pu fonctionner ce matin :

Il n'y avait pas de courant

La direction de la Sûreté nationale et l'état-major de la préfecture de police font le plus grand mystère autour des essais de sirène d'un genre nouveau destinés à lutter toujours plus efficacement contre le gang.

Ces essais devaient avoir lieu ce matin dans un garage, 8, boulevard du Montparnasse, où les services techniques du ministère de l'Intérieur disposent de locaux.

Il s'agit d'un dispositif d'alerte à installer dans les banques qui se déclenchera à la moindre incursion des bandits. Grâce à un système de repérage au son et à ondes courtes, croyons-nous, les voitures des brigades territoriales et de la police municipale patrouillant dans les rues pourraient se porter immédiatement sur les lieux de l'agression.

La police, dit-on, fonde un grand espoir sur ce nouveau dispositif.

Mais, par un véritable manque de chance — qui, il faut l'espérer, ne préfigure pas l'efficacité future du système — les essais n'ont pu avoir lieu à l'heure dite : les techniciens avaient établi leur plan sans compter sur les « délestages-surprises » et il n'y avait pas de courant lorsqu'on voulut lancer la sirène...

BONBONS D'HIVER
QUINZAINE RECLAME du 2 au 15 novembre

Gommes pur sucre, par 1/2 kg.		140 fr.
Eucalyptus	—	140 fr.
Bateaux réglisse	—	140 fr.
Menthes, boules vertes	—	145 fr.

(Sachet métal roulé et retour) remboursé pour achat de 2 kilos

A LA PROVIDENCE
CONFISERIE, 146, rue de Rivoli
La meilleure qualité, les plus bas prix

J'ai réduit mon Poids

Vous désirez vous alléger de votre graisse superflue pour retrouver une ligne plus jeune. Ou peut-être, est-ce votre médecin qui vous a conseillé de maigrir un peu. Votre santé s'en ressentirait heureusement, car l'excès de graisse peut être nuisible. Pour maigrir progressivement, on utilise depuis plus de quinze ans les Comprimés Antigrès qu'on prend à chaque repas. C'est simple et commode. Essayez ! Dès le premier mois vous pourrez constater qu'Antigrès améliore votre ligne. Toutes pharmacies. Formule F pour femmes, M pour hommes.
V. 1548. P. 19781

LES PÈLERINS DE LA PETITE MORT

La vieille brodeuse veut acheter du fil car son métier est aussi un art

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

AVONS-NOUS assez chanté nos artisans qui sont des artistes et contribuent dans le monde au renom de la France ? Pourtant j'ai reçu, hier, une lettre :

« Le hasard, y est-il écrit, m'a mis sous les yeux un de vos articles et je me présente : C. Grasmagnac, sans travail, sans capital, une maigre rente de trois mille francs par mois sur laquelle il faut soustraire cinq cents francs de loyer.

» Avant guerre j'étais brodeuse d'art et ne travaillait guère que pour les expositions où j'ai obtenu de hautes récompenses. Je faisais des belles broderies, mais mes yeux fatigués par des travaux trop minutieux, ne me permettent plus de continuer ; cependant, ces derniers mois, je me suis rendu compte que je pourrais encore exécuter certain travail, qui tout en étant du crochet devient un travail d'art car c'est la copie d'œuvres de musées.

» J'ai essayé deux ou trois échantillons d'abord en gros fil, mais pour que ce travail soit apprécié dans une exposition, il faudrait que je puisse l'exécuter en fil fin. J'ai encore essayé et j'ai réussi ; je verrai encore assez clair pour faire cela, mais non seulement je manque de fournitures, mais il me faudrait une suralimentation au lieu de sous-alimentation à laquelle je suis réduite. Mais je regrette d'avoir écrit ces deux lignes, car un artiste est prêt à tous les sacrifices, même à celui de ne manger que la moitié de son aise ; il n'y a qu'une chose qui compte, c'est d'arriver au but. Ce jour-là on est payé de tous les sacrifices.

» Ce qui est le plus dur, c'est de rester les bras croisés alors qu'on est capable de faire de belles choses. Je puis dire que dans ma vie, je n'ai jamais été envieuse de quoi que ce soit. Toilettes et bijoux ne m'ont jamais tentée. J'ai même obtenu, comme premier prix, un très beau collier, eh bien, je l'ai donné !

» Il n'y a guère qu'une chose qui m'intéresse, mon travail ! Ma devise : Toujours faire mieux. A mon âge, 64 ans, je fais encore un rêve. Je ne sais si j'arriverai à le réaliser. J'ai un dessin qui porte ce titre : « Relais de poste ». Une fois terminé, il peut mesurer 1 m. 30 sur 2 mètres. Pour l'exécuter, il faudra peut-être plusieurs mois ; il faudrait aussi de 3 à 5.000 francs de fil, comme fournitures il ne faut pas autre chose. Imaginez une centaine de pelotes de fil et rien qu'avec ce fil, je construis personnages, animaux, carrosse, chaise à porteurs, maisons. En ce moment, je fais un rêve de gosse. Ce carrosse, cette chaise à porteurs, etc. tout ça me hante.

» J'aime les choses anciennes. Donc s'il vous arrive de rencontrer une personne disposant de quelques billets et qui voudrait me faciliter l'exécution de ce travail, je la rembourserais plus tard avec un bon intérêt, car je me sens encore capable de gagner, avant de mourir, de quoi récompenser ceux qui ont été bons pour moi. Mais je vous en prie, soyez discret, mes nom et adresse, ne les publiez pas dans le journal : le public ne doit pas connaître les projets d'un artiste.

» Il n'y a que l'exécution qui compte, seuls les intéressés devront connaître la vérité et auront le droit de se rendre compte où en est le travail, si toutefois j'ai la chance de trouver un commanditaire.

» Veuillez agréer, monsieur, mes sincères salutations et aussi mes remerciements anticipés même si vous ne réussissez pas à me dépanner ».

Toujours et encore...

Et la longue théorie, l'interminable cortège des autres :

Agée de 58 ans, Mme R..., à Paris, fait chaque jour cinq heures de ménage. Partiellement infirme, elle ne peut physiquement pas effectuer plus d'heures d'un tel travail et, malheureusement, elle ne gagne pas assez ainsi pour vivre. La station debout lui est pénible. Que peut-on faire pour elle ?

— Mme M..., à Paris, a 77 ans. Son revenu total ne dépasse pas 70.000 francs et elle ne peut plus vivre. Son loyer, qui était encore, l'an dernier de 2.000 francs par an, sera de 12.000 francs au prochain terme. Elle suggère à une autre personne vivant dans des conditions identiques, de faire bourse commune. A défaut, elle voudrait trouver une chambre dans de bonnes conditions.

— Veuve, en 1929, Mme D... a élevé sept enfants. Ancienne auxiliaire au Métro, elle ne bénéficie d'aucune retraite. Pratiquement impotente, elle vit aujourd'hui dans une misérable chambre en compagnie d'un de ses fils âgé aujourd'hui de 26 ans. Le malheureux, qui passa dix ans de sa jeunesse avec les allongés » de Berck, ne sait faire aucun travail précis. Deux fois déjà, il a tenté de mettre un terme à ses tristes jours. Pour la mère et le fils moins de 5.000 fr de revenus mensuels au total. Si on trouvait un petit emploi pour le fils, ces deux déshérités seraient sauvés.

— M. J... a fait les deux guerres, et il est officier d'artillerie de réserve. Il a été décoré par les généraux de Gaulle et Koenig, pour services rendus dans la lutte clandestine. Aujourd'hui, à 52 ans, il est pratiquement sans situation et voit toutes les portes se fermer devant lui : « 52 ans ? Trop vieux ! » C'est une dérision. Ses compatriotes doivent à M. J... une compensation. Il faut lui trouver un travail à la mesure de ses capacités.

— Mme P..., 71 ans a subi d'innombrables interventions chirurgicales. Les reins, les poumons, les yeux, tout est malade ou fatigué. Comme elle ne peut vivre avec le seul revenu de l'Assistance obligatoire, elle vend, dans la rue, de l'ail et du persil. Elle m'écrit, aujourd'hui, ne pas avoir l'argent nécessaire pour l'achat d'une paire de chaussures indispensable. C'est tout.

LA PAROLE A COUZINET

(Suite de la première page.)

A la vérité, l'aviation a été le premier enjeu de la bataille politique dont nous continuons de pâtir entre l'initiative du capitalisme privé et le totalitarisme des théoriciens de la nationalisation.

Au moment où les constructeurs restaient encore pétrifés de timidité devant l'ampleur des installations à prévoir, les faiseurs de systèmes tendaient déjà la main vers cette dernière expression de la puissance mécanique moderne que représente l'aviation.

Pendant qu'on discutaillait on ne réalisait pas. D'où d'ailleurs, cette affirmation dont je démontrais plus haut la gratuité, qu'il faut des années et des années pour construire un avion. C'est vrai quand on passe son temps à discuter, ça ne l'est plus si l'on se bouche les oreilles aux rumeurs des parlotes, et qu'on s'enfer e avec son équipe devant sa planche à dessin, son établi, ses maquettes.

Exemple : aujourd'hui même, sous prétexte que le Comet de Haviland a couvert Londres-Tripoli aller et retour dans le même temps qu'un avion ordinaire de ligne met pour faire seulement l'aller, nos bons apôtres baissent les bras dans un grand geste de renonciation :

« Pourquoi nous échiner sur nos cartons devant une telle avance ? Achetons aux Anglais.

La turbine peut tout changer

Or, sans augmentation de puissance, un avion qui vole à 500 à l'heure à 5.000 mètres d'altitude peut atteindre 800 à 12.000. Il suffit donc de lui donner le moyen de se maintenir à cette altitude. Ce moyen existe. Il n'est pas un bizuth de Sup' Aéro qui ne le connaisse. C'est la substitution de la turbine au moteur à explosion. En effet, si la turbine perd de sa puissance comme tout moteur en fonction du vide à l'admission, par contre, elle compense cette perte de par son principe même qui veut que sa puissance soit inversement proportionnelle au vide à l'échappement. D'autre part, sa limite d'utilisation est donnée par l'altitude à laquelle l'atmosphère lui laisse assez d'oxygène pour la combustion.

Cette démission de la France dans la compétition aérienne s'est symbolisée jusque dans la rétrogradation du ministère de l'Air au rang de simple secrétariat d'Etat. L'organisme n'est plus qu'un simple intermédiaire entre les constructeurs qui ne construisent pas et des utilisateurs qui utilisent, mais qui n'utilisent pas français, et pour cause. Les services y sont bahutés de conférence en commission, et de commission en comité, sans y épuiser jamais d'autres ordres du jour que ceux qui traitent de questions de trésorerie, de dosages politiques des cabinets et de susceptibilités internationales. Tout ça pour ne pas regarder en face la seule responsabilité d'un ministère technique digne de ce nom : faire des avions.

DEMAIN :
LA PAROLE à M. Marcel PELLENC
auteur du rapport sur les usines nationalisées

La Tour Eiffel peut voler...

Je prétends qu'on peut faire voler n'importe quoi : Notre-Dame de Paris ou la Tour Eiffel, aussi bien qu'un ballon d'enfant, à condition d'y mettre des ailes assez grandes et des moteurs assez puissants. C'est affaire aux vrais constructeurs. Par contre, il appartient à l'Etat de leur dire ce qu'il veut qu'ils fassent voler, autrement dit, établir des programmes.

Tant que l'Etat faillira à cette mission, nous continuerons à donner au monde l'impression que nous avons renoncé à toute aviation nationale. Pour sortir de cette impasse, il ne manque même pas des compétences nécessaires, nous avons des ingénieurs de qualité et qui savent ce dont nous avons besoin. Il manque seulement de l'autorité nécessaire pour soustraire leurs avis au dépeçage jaloux des politiciens irresponsables tant nationaux qu'étrangers.

(*Copyright by 1949 René Couzinet and « Paris-presse-l'intransigeant »*.)

mots croisés

PROBLEME 1.217

HOR. — 1. Naissance en perspective. — 2. Engin de pêche. — 3. Classer. Vieux poète. — 4. Fils de Sem. D'un auxiliaire. — 5. Poète tragique. Points. — 6. Fin de transit. Amateur d'ers. — 7. Canard. — 8. Prénom masculin. Epoque. — 9. Fret. Armée. — 10. Carte. Qui a cessé de brûler.

VER. — I. Partisan d'un souverain autoritaire. — II. Manœuvres. — III. Sur la Balse. Dans une action de grâce. — IV. Très comptable. — V. Elle n'eut pas de rivale. En fuite. — VI. Port d'Athènes. Divinité. — VII. Règle. Petit travail. — VIII. De 9 verses couleurs. Un homme ou une femme ? — IX. Kissoto. Au calendrier. — X. Heure canoniale. Un facteur qui ne change rien au produit.

SOLUTION DU PROBLEME 1.216

HOR. — 1. Révélation. — 2. Aragon. — 3. Annette.

Contre le onze d'ARSENAL peu combattif...

GABET pour ses débuts fut un excellent demi-aile

Ces messieurs d'Arsenal ont été bien gentils pour nous hier à Colombes. Ils étaient venus avec l'intention de remporter une petite victoire sur le Racing-Club de Paris, qui depuis la fin de la guerre comptait pour 3 matches joués 2 succès et 1 match nul, et ils ont réalisé ce qu'ils avaient prévu, sans affliger — d'aucune façon — leurs adversaires décidés, comme toujours, à fournir contre eux un match excellent.

● **Mais il a fallu que l'avant centre parisien Quenolle marque un but, alors que le tableau portait 0 à 0, pour que les footballeurs londoniens consentent à se livrer un peu.** Il y avait cependant 42 minutes que la partie durait et, pendant ce temps, la supériorité technique des insulaires n'avait cessé de se manifester.

● **Mais certains équipiers d'Arsenal : Macaulay, Leslie, Compton, Lewis, entre autres, n'appuyaient pas leurs actions et se plaisaient à la pratique d'un jeu de passes arrêté. Combien ce football statique était loin du jeu produit par la même formation en championnat. Combien était stérile, hier, à Colombes, la manière d'opérer d'une ligne qui passe pour être actuellement la plus efficace d'Angleterre.**

Des canonniers sans boulets

● **Les « canonniers » avaient laissé leurs canons de l'autre côté de la Manche. Certes, ils firent pousser des cris d'admiration aux spectateurs par leurs longs et précis services par leur placement, leur entente et leurs renversements d'offensives. Mais, à l'encontre de ce que nous avons vu à Londres il y a dix jours, le but constant à atteindre ne nous a pas paru être d'envoyer le ballon dans la cage de l'adversaire**

● **D'autre part, et cela peut servir à appuyer nos dires, les joueurs d'Arsenal ont trop sacrifié au dribbling, ce qui servi grandement la cause de leurs adversaires, car le jeu indirect pratiqué permettait de rejoindre le détenteur du ballon et de le gêner ou de l'arrêter.**

Bravo le Racing !

● **Quant au onze du Racing, il y a tout lieu de le féliciter en entier.** Soucieux de se montrer dignes de leurs rep utés opposants, les racingmen se sont employés non seulement courageusement, mais avec une réelle habileté manœuvrière et technique.

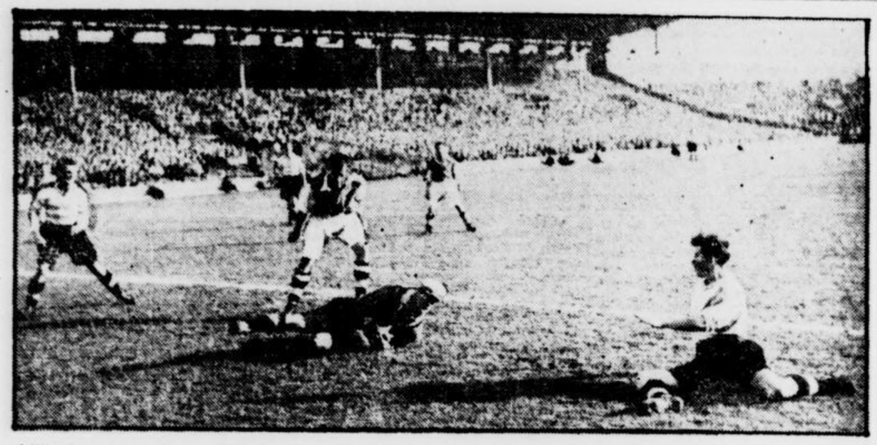
● **Les trois défenseurs : Vignal, Grillon et Salva, furent excellents et le dernier nommé accusa une nette amélioration de sa condition. Mais la révélation du match fut la partie jouée comme demi par Gabet, jusqu'à présent spécialiste du poste d'allier. Lemaître fut bon, Grizzetti très courageux, dévoué même. Mais Gabet domina de loin ses deux partenaires du trio intermédiaire.**

● **Les deux meilleurs avants du Racing furent Gudmundson en première mi-temps, et Quénolle après la reprise. Wadoux fit de bonnes choses ainsi que Moreel. Quant à Vaast, la chance ne fut pas avec lui, et le public lui tint rigueur d'impondérables qu'il ne pouvait prévoir.**

Lucien GAMBLIN.

C'est le Britannique Evans qui dirigera, le 13 novembre, à Colombes, le prochain match de l'équipe de France contre la Tchécoslovaquie.

M. Evans sera assisté de deux juges de touché français que la C.C.A. (Commission Centrale des Arbitres) désignera prochainement.



Vignal, serré de près par Goering, vient de bloquer la balle en plongeant. Emporté par le mouvement, Gabet (à droite) en a fait autant tandis que Le Maître (à gauche) surveille l'action

Les deux football

EST-IL possible de les comparer tous deux ? Certainement non. Les spectateurs de Colombes purent, en effet, à deux jours d'intervalle, peser les différences et mesurer le fossé qui les sépare l'un de l'autre.

Dimanche un jeu viril, rude sans fantaisies, parfois irrégulier, un jeu de Coupe. Hier, du joli football, savant par instants, un spectacle attrayant. Et chacun de s'exclamer :

— Combien nous voudrions qu'on nous serve tous les dimanches un mets à peu près semblable !

Les dilettantes pensent ainsi, mais les supporters des clubs, l'armée des partisans les plus nombreux, ne songe qu'au résultat.

Dimanche, il s'agissait de franchir un obstacle de taille pour l'Atlantique Sud, hier, d'inscrire tout simplement un nom et un score sur un palmarès. Sans aller plus loin.

D'un côté la route de Rio pouvait être coupée, de l'autre une conclusion platonique.

Mais ceci donne du bon football, améliore les techniques, cela n'a qu'un rendement de bataille entre les plus robustes. Arsenal a montré à nos confrères, à quelques jours d'intervalle, qu'il pouvait pratiquer les deux manières. Le Racing n'a pu encore nous convertir complètement sur les deux plans et cela malgré le tir magnifique de trente mètres de Quénolle réussissant, comme il l'avait fait devant Bordeaux, un admirable but surprise. Oui, un but si net, j'allais écrire un punch, qui me rappelait la droite éclair de Baour, la veille, au Palais des Sports.

G. B.

VIGNAL : "Décidément je suis visé par les avants d'Arsenal"

Lorsque le coup de sifflet final a été donné par M. Tordjmann, accordant par 2 buts à 1 la victoire à Arsenal, les joueurs du Racing, et surtout Quenolle, lui reprochèrent énergiquement de n'avoir pas accordé un penalty en fin de partie pour la faute de main de Mercer.

M. Tordjmann a bien laissé entendre que la faute de main de Mercer était tout à fait accidentelle et qu'il n'y avait pas lieu pour lui d'accorder un penalty. Quenolle n'en a pas moins maintenu son point de vue.

Nous avons demandé à M. Baron et à M. Galey, du Racing, ce qu'ils pensaient et tous deux ont déclaré qu'ils n'avaient pas pu juger eux-mêmes d'une façon absolue si la faute de Mercer était intentionnelle. Ainsi, les dirigeants du Racing savent être objectifs et ne pas s'avancer lorsqu'ils ne sont pas sûrs de leur fait.

M. Perrigault, président du Havre — Je suis venu à Paris avec mon équipe, autant pour la récompenser des efforts qu'elle a fournis que pour lui faire voir les subtilités du football britannique. Je crois qu'ils ont été servis.

GRIZZETTI nous a dit : « J'ai eu affaire à Roper en première mi-temps et à Goring en seconde. En dépit des apparences, j'ai eu plus de peine à neutraliser Roper que son camarade. »

VIGNAL déclare, en se frottant l'œil : « Encore une fois les avants de l'Arsenal m'ont soigné à leur façon. Les années se suivent... et se ressemblent. »

MOREEL a tenté de se justifier : « Je travaille beaucoup actuellement à repeindre la villa que j'habite. Aussi suis-je fatigué. Prévoyant que cette fatigue se ferait sentir, j'avais demandé à jouer seulement une mi-temps. Je suis donc excusable d'avoir fléchi quelque peu. »

(Recueilli par Victor DENIS.)

LE ONZE DE FRANCE sera connu mardi

Après France-Yougoslavie, le Comité de sélection doit préparer le match France-Tchécoslovaquie, prévu pour le 13 novembre à Colombes.

Bien entendu, le Comité tiendra compte, pour constituer l'équipe française, des indications que lui fourniront les matches de championnat de dimanche prochain.

M. Rigal sera présent à Stade-Nice. Un observateur expérimenté sera à Saint-Etienne, afin de voir à l'œuvre Cuissard devant Strasbourg.

Quant au match Lille-Toulouse, il sera suivi vraisemblablement par M. Nicolas ou M. Barreau.

Le Comité se réunira, soit lundi prochain, soit mardi matin, afin de constituer l'équipe, qu'il soumettra, de toute façon, mardi matin, à 11 h. 30, au bureau fédéral restreint.

17 treizistes retenus pour Swansea

LYON. — Les sélectionneurs se sont contentés de retenir 17 noms, parmi lesquels sera formée l'équipe de France pour Swansea. Voici cette liste :

Comes ; Cantoni. Trescazes, Maso, Dejean, Contrastin ; Taillantou, Galaup, Dop ; Duffort, Murari, Berthomieu, Ponsinet, Ulma, Durand, Genoud et Béraud.

L'équipe de France sera formée dimanche soir. Elle part mercredi pour Swansea.

"Les 6 Jours de Berlin ne sont plus interdits"

nous annonce M. Joinard

Ce matin, M. Joinard, président de l'U.C.I., a reçu un coup de téléphone du secrétaire général de la L.V.B.

— Les organisateurs des Six Jours de Bruxelles ne sont plus gênés par ceux de Berlin, lui a dit le représentant de la L.V.B. Ils ont même rendu libres Naegel-Depauw, qui avaient signé un contrat avec les Berlinois.

— De ce fait, nous a annoncé M. Joinard, l'U.C.I., par un communiqué qui sera diffusé dans l'après-midi, lève l'interdiction visant ses ressortissants pour les Six Jours de Berlin. »

Cette épreuve aura donc lieu du 10 au 16 courant comme prévu. J.-J. Lamboley-A. Serès y participeront.

CERDAN a toujours été un "caballero"

estime José Ferrer

BARCELONE. — La disparition tragique de Marcel Cerdan a provoqué dans tous les milieux sportifs espagnols, et notamment à Barcelone où le champion français avait rencontré le champion espagnol José Ferrer, une vive émotion.

Dans toutes les salles, notamment à la salle Price, tous les entraînements ont été suspendus en signe de deuil. Luis Romero, champion d'Europe des poids coq, a appris avec émotion la nouvelle. José Ferrer a déclaré que Cerdan avait toujours été un « Caballero ».

La Fédération catalane de boxe a adressé des télégrammes de condoléances à la Fédération Française de Boxe.

● ROSS abandonne devant Dick TURPIN

BIRMINGHAM. — Blessé à une arcade sourcilière dès la quatrième reprise, le champion du Canada George Ross a été battu, hier soir, à Birmingham, par le champion britannique des poids moyens Dick Turpin, par abandon au septième round. Le combat était prévu en dix rounds.

Olek rongera son frein jusqu'en janvier

Le manager de Stéphane Olek, l'habituellement placide Charles Naessens, était à *Paris-presse-l'intransigeant* ce matin. Mais, cette fois, il était loin d'être content !

Brandissant des journaux anglais, il nous les soumit ensuite : « Olek donne une leçon à Gardner », lisons-nous sur le *Star*.

Indiscutablement, l'arbitre Moss Dyong a été mal inspiré, pour dire le moins. D'ailleurs, il fut sérieusement conspué par la foule.

Comme fiche de consolation, Olek a été pressenti pour une revanche avec Gardner, en janvier, toujours à Leicester. D'autre part, il a reçu des offres de Jack Solomons pour rencontrer Verne Escoe et, de l'Empress-Hall, pour affronter Earl Walls. Ces deux derniers polds lourds des Canadiens. — C.-W. H.

— Dimanche, à la Mutualité, rentrée de Thierry contre Khalfi, et de Bob Laurent, qui sera opposé à Bahri. Viart sort enfin du chômage pour borner Laghi. Comforti sera également au programme contre un adversaire à désigner.

"PEZZULI sera la révélation du prochain Tour de France"

affirme Jules MERVIEL

● **« Julou » Merviel** est un dénicheur de champions en herbe.

— J'ai sorti Costes, les frères Chardennet, Mattaloli, Bertolucci, Pezzuli, tous de Toulon ou d'Ollioules, nous a-t-il confié. Je les vois partir l'un après l'autre dans des firmes plus fortes que la mienne. C'est la vie... Mais je suis tout de même satisfait de mes efforts. Ils ne sont pas vains. Francis Pélissier me prend ces Chardonnet et Pezzuli. Celui-ci, âgé de 21 ans, devrait être la grande révélation du prochain « Tour ». Il est intelligent, excellent grimpeur, rouleur et rapide. Retenez bien son nom.

René MELLIX.

GOUSSOT - REDOLFI en bonne posture aux 6 Jours de New-York

NEW-YORK (par câble). — Aux Six-Jours de New-York, Strom-Arnold et Rigoni-Terruzi étaient en tête à 4 heures du matin avec un tour d'avance sur les Français Goussot-Redolfi.

1. Strom-Arnold, 200 pts ; 2. Rigoni-Terruzi (Ital.), 130 pts.

A un tour : 3. Goussot-Redolfi (Fr.), 130 pts.

A deux tours : 4. Dekuysscher-Spelte (Belg.), 136 pts ; 5. Surbatis-Smith (Fr.-E.-U.), 75 pts.

COURTRAI. — Au cours d'une réunion de boxe à Courtrai, le poids léger belge Korber a battu le Corse Orsini aux points.

DETROIT. — Jack Kramer a battu Richard Gonzalès en deux sets, remportant ainsi son troisième succès à un seul à Gonzalès.

COURTRAI. — Au cours d'une réunion de boxe à Courtrai, le poids léger belge Korber a battu le Corse Orsini aux points.

DETROIT. — Jack Kramer a battu Richard Gonzalès en deux sets, remportant ainsi son troisième succès à un seul à Gonzalès.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

Préparant son prochain retour en France...

Sous 48 heures "Je saurai si La Motta accepte de me rencontrer"

déclare Laurent DAUTHUILLE

(De notre env. spécial permanent Bernard LETREMBLE)

MONTREAL (par câble) — La rencontre entre Dauthuille et Jake La Motta reste très problématique. Rien encore n'a été décidé entre M. Waxman, qui défend les intérêts de Dauthuille en Amérique, et M. Weill, organisateur du Madison Square. Le promoteur Godbout est parti de Montréal pour les joindre, mais Dauthuille et son manager Barrault restent sceptiques.

« Les possibilités de rencontrer La Motta sont minimes, m'a déclaré Laurent Dauthuille ce matin, en se réveillant. Je ne m'illusionne guère. Je lui ai donné une correction, il n'est pas pressé de recommencer. Il se dérobera encore. »

André Barrault est aussi catégorique :

« Je ne pense pas que cela se fasse. C'est encore trop tôt. Si La Motta a un peu de cœur pour Cerdan à qui il avait refusé la revanche, il devrait, cette fois, accorder sa chance au Français qui l'a déjà battu, au lieu de tenter de rencontrer un boxeur américain. Laurent doit prendre la place de Marcel, mais je connais trop La Motta pour croire qu'il acceptera ce combat. »

Dauthuille pense rentrer le 11 décembre

Laurent Dauthuille, qui a le mal du pays et pense revenir le 11 décembre, ajouta :

« Dans quarante-huit heures, on saura officiellement que La Motta est un dégonflard. Je suis aussi certain qu'il refusera le combat que de passer Noël à Paris, car il y a déjà six mois que j'ai quitté la France. »

Laurent a pris devant moi un dernier traitement de massage pour son pouce droit. Sa fracture, survenue au cours du match contre Horne n'est plus qu'un mauvais souvenir. Au cas où, comme tout le laisse prévoir, La Motta s'esquiverait, le Français livrerait deux combats avant de s'embarquer pour la France ; le 21 novembre, il serait opposé, à Montréal, à un adversaire américain. On parle du boxeur Docusen, qui a tenu la limite devant Robinson et a livré un brillant combat, hier lundi, à Montréal, devant Ferland, challenger des welters canadiens.

M. Barrault n'est pas pressé de lancer son poulain dans le ring, car le nouveau règlement de la commission athlétique prévoit l'usage de gants d'un poids de huit onces pour toutes les catégories.

Dauthuille sera très désavantagé par la décision et envisage le moins de rencontres possibles au Canada.

Un hommage radiodiffusé de la boxe américaine à Marcel CERDAN

NEW-YORK (par câble). — La Radiodiffusion française a enregistré hier, à Madison Square Garden, une émission consacrée à Marcel Cerdan, qui sera retransmise sur la chaîne parisienne dimanche, à 18 h. 30.

Les principales personnalités de la boxe américaine, notamment le général Kilpatrick, M. Nat Fleischer, M. Lew Burston et le boxeur français Jean Walzack y ont participé.

Pour Jean STOCK : Mitri... possible Delannoit... peut-être à moins que... Belloise

Benaim est en grande discussion au sujet de son programme du 28 novembre, qui servira de rentrée à Jean Stock. Quel adversaire choisir à l'homme de Conflans : Mitri en match revanche ou, en dernier ressort, un certain Stève Belloise, qui voudrait bien fêter « Christmas » en compagnie de son épouse dans notre capitale ?

L'avenir nous fixera sous peu.

N'OUBLIEZ PAS
de réclamer dès aujourd'hui à votre marchand habituel
LE NUMÉRO SPÉCIAL DE
But CLUB
consacré cette semaine à
MARCEL CERDAN
ET AU GRAND MATCH DE FOOTBALL
FRANCE-YOUGOSLAVIE
SEUL de tous les hebdomadaires
But CLUB
A PUBLIE UN REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE COMPLET (SEPT PAGES) SUR LE CHOC DE COLOMBES
16 pages en hélio -- 20 francs

BOROTRA et DUBUC victorieux à Tunis

TUNIS. — Borotra et Dubuc ont terminé hier leur tournée en Afrique du Nord par deux victoires sur les champions locaux. Borotra battit Naccache par 7-5 et 6-1 et Dubuc eut raison de Darmon par 6-4 et 6-3.

Emile Famechon battu

BRUXELLES — Le combat fut assez monotone pendant les premiers rounds.

Au quatrième round, le Français sentant le danger, réagit et fait, pendant deux rounds, jeu égal avec Sneyers.

A partir du sixième round, Sneyers prend nettement l'initiative et l'avantage ; il est très justement déclaré vainqueur aux points. — BEVING.

UN GYMNASE : MARCEL-CERDAN

Filippi a décidé que la salle Oquinarenne portera désormais le nom de Gymnase Marcel Cerdan. Notre grand champion avait pris l'habitude d'aller s'entraîner passage des Petites-Ecuries, où il conseillait les jeunes boxeurs qui s'y trouvaient.

BLUSSON dimanche à "Casa" prendra la mesure de MESSINA et GANDINI

Serge Blusson, avec ses camarades du V.C.L., Baboulin, Porthault et Rouffeteau — qui est sur place — va partir jeudi soir par avion pour Casablanca, où se disputera le 6 novembre le Critérium de la Ville Blanche (108 km.).

— M. Ruinart tient beaucoup à ce que je termine ma carrière de routier amateur par une victoire dans ce critérium, nous a-t-il dit, parce qu'il fut gagné en 1946 par Ferrand et en 1948 par Moineau, qui appartenait alors à notre club. En 1947, ce fut l'Italien Ferrari qui triompha, mais à défaut d'être consécutif, le « triple V.C.L. » sera notre objectif, mais ce sera dur, car nous aurons comme rivaux Messina, Gandini, Zanotti, Scheldon, Longo, Olmeda, Pothee, etc...

Notez que nous resterons à Casa une quinzaine de jours, car une revanche est prévue pour le 13 et une réunion sur piste suivra le 20. Ce séjour nous permettra d'aller nous recueillir sur la tombe de Marcel Cerdan.

On sait que l'an prochain Blusson et Rouffeteau aborderont, sous le maillot de Delangle, leur première année professionnelle. Si Blusson a obtenu des conditions que l'on envie, bien des briscards cotés, il faut admettre qu'elles s'expliquent par le fait que Serge, aux points et sur l'ensemble de la saison, a remporté une série de victoires que, seul peut-être, Frank-Henry a totalisées comme lui, sur une même année, avant la guerre 1914-18 où il fut fauché en héros.

Quant à Charles Coste, meilleur néopro 1949, il ne pourra répondre, à l'invitation des organisateurs ittaliens qui lui ont demandé de courir avec Berton, le 6 novembre, à Bergame, leur épreuve par équipes et contre la montre, appelée à remplacer le Tour du Milanais. En effet, Coste a un contrat pour Zurich à la même date pour y courir en omnium avec Piel. Dommage. On aurait aimé voir un tandem Berton-Coste contre les ténors italiens. — François TERBEEN.

CATCH PALAIS DES SPORTS — LUNDI 7 NOVEMBRE, A 20 H. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE (Toutes catégories)
Yvar MARTINSON *contre* Félix MIQUET
Français, TENANT, 103 kg. — Français, CHALLENGER, 110 kg.
avec FRANK VALOIS et la rentrée de l'Américain EDWARD VIRAG
Loc. Pal. Sp., 8, bd Grenelle, Sut. 44 40, 41, L'Equipe, 10, fg Montmartre, Tol. 70-80

SERVICE DES PETITES ANNONCES
Téléphonées
Paris-presse - l'intransigeant
RIC 63-73
«LE NUMERO QUI RAPPORTE»

Demandes d'emplois 75 fr

Linotypiste 24 a. solides connais. angl. ital. esp. ch. pl. linotypiste ou correcteur dans imprimerie langues étrang. ou intéressé de magasin ou autre. Ecrire R. MASSUARD, à Epuisay (Loir-et-Cher).

CUISINIER 50 a. ch. pl. ou extra Bénard, 134, r. Cornouailles.

Jardinier-fleur, tte cult. marié, dem. place. Ecr. cond. Selnetti, Lasquenolles, Monfort (Eure).

Rech. travail dangereux spé. autos tt permis. Lib. Préavis 15 j. Ecr. J. Meerking, 52, r. Cléby.

Mr 45 a. ex-chef serv. et pers. dem. emploi conf. Apt. diverses. Perm.cond.ttes catég. Réf.sér. Ecr. HAVAS 402.733, rue Vivienne, 17.

Paris oct. 29 a. b. instr. parf. honor. h. préf., achats approv. cap. apport. collabor. sér. du serv. commercial, administratif ch. pl. conf. dem. initiat. et respons. Accept. empl. mod. débutant. si poss. évent. Ecrire PARIS-PRESSE 291.

EMPLOIS DE BUREAU

Dame secr. sténodact. long. et sér. réf. libre suite ch. pl. stable préf. 10e, 10e. Ecr. PARIS-PRESSE 318.

J. H. 19 ans se connaiss. spéciales bon orthographe ch. place bureau ou autre. Ecr. « Paris-presse » 316.

Secr. dir. exp. sténodact. franç. angl. libre suite, mell. référ. Mme WELSH 23, r. St-Didier (16e).

J.F. 25 a. ch. pl. dact.-facturière expér. Docher, 9, r. Picardie (3e).

F. 30 a. ch. empl. bur. tél. not. dact. urgent, poste remplac. Lemée, Diodl, 12, r. Godef.-Cavaignac-11e.

DAME très sérieuse cherche empl. secr. dact. not. compt. vente, caisse 3 matins + 3 après-midi par semaine ou trav. dom. poss. machine. Ecr. « Paris-presse » 308.

J.H. ch. trav. copie serv. dact. ou autre. N° 369 Hall, 7, pl. Clichy.

COUT. MODES, CONFECT.

Cout. dem. jnées bourg. nourrie, robe mant. Basti. 42 r. Sorbier-20e.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Maison d'Automobile dem. Homme ou Femme: Comptable, Aide-Comptable, Sténodact. et Facturière demeurant à proxim. Neuilly ou limitrophes. Ecrire Mr PITON, 70, rue de Penthièvre PARIS.

Tr. b. sténodact. aide-comptable dem. par INTEC, 115, av. Ch.-Elysées.

SECRÉTAIRE STENODACTYLO très expérimentée BONNE RÉDACTRICE. Se présenter avec références Jeudi 3 Novembre : EDITIONS NOUVELLES, 76, rue de Rennes. Mo St-Sulpice.

On dem. sténodac. expér. 30 a. min. Ne pas se prés. écr.av. réf. et réf. ARTISTA, 15, rue de l'Echaudé-6e.

Dact. est dem. pr maison comm. à la campagne. Se prés. chez Mme TULLIEZ, 86, r. Ch.-Laffite, à Neuilly/Seine samedi 5 de 5 à 7 h.

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. Mécaniciennes pr grosse confect. Se prés. CAIO, 5, r. Saulnier.

Dem. second coupeur tailleur pour dames tr. capable. Ecr. en indiq. réf. Boîte postale 72 Frémond, 12 rue Jacquemont, PARIS (17e).

REMMAILLEUSES. - VITOS. 1, rue Guillaumot, PARIS (12e).

On dem. de suite COUPEUSE Mes Dame, chef atelier ayant réf. ler ordre, logt assuré. S'adr. Ets NONET-RAISIN, SAINT-LO (Manche).

Surjeteus. finisseus. mécanic. pr atel. lingz. Nénéta, 18, r. Hauteville.

SOUTIEN-GORGE

Ouvrières Atel. et Domicile spécialis. trav. fin assur. tte l'année. ROSE-MARIE, 130, rue Réaumur.

JAFOL

61, Bld Haussmann PARIS (8e) dem. Mécaniciennes soutien-gorge et lingerie pr atelier. Se présent. 10-12 et 15-17 h. sauf samedi.

On dem. B. Ouvrière à domicile pr le veston garçonnet, façon soignée Présenter modèles. - LATREILLE, 20, rue des Gds-Augustins (6e).

1ère main qual. et petites mains pour le flou. Sér. référ. exigées. BRIENNE, 5 rue Marignan (8e).

GENS DE MAISON

Méc. hab. Marseille ch. pers. 45 à 50 a. pr mén. act. sér. B.réf.exi. Bx gages. Gadet, villa La Tonne, 24, r. des Colonies, MARSEILLE.

On dem. Ménage, Cuisinier, Fem. de chambre. Tél. ROB. 00-47.

INDUSTRIE

ON DEMANDE
I RECTIFIEUR-OUTILL.
sur machine à surfacer
CHAUDRONNIERS
TUYAUTEURS
30 à 45 ANS
et habitant proximité VINCENNES
SE PRÉSENTER :
VENDREDI et MERCREDI 8 h. 30
KODAK - PATHÉ
30, rue des Vignerons, Vincennes
Métro : BERAULT

USINE EST de PARIS recherche :
CHEF D'ÉQUIPE petite mécanique générale, ayant connaissance TAILLE ENGRENAGES
RÉGLEUR PETIT TOUR
à décolleter. Ecr. en indiquant référ. compl. à N° 19.111 Select-Agency, 28, r. St-Lazare, Paris-9e qui transmettra.

PEINTRE au PISTOLET profess.
ATELIERS SEIGNOL, 12, avenue de Madrid, NEUILLY-s/-Seine.

Recherchons :
O. S. 2 GRAVEUR SUR PANTOGRAVEUR
AGENT TECHNIQUE
3e catégorie (RADIO-EMISSION)
AJUSTEURS-OUT. P.3
FRAISEUR-OUT. P.3
S'adr. LOTH, 26, rue Boyer (20e) de 9 h. à 10 h. sauf samedi.

Cie MACHINES « BULL »
TOURNEUR P.2 fabrication (tours parallèles)
TOURNEURS P.1 semi-auto
FRAISEURS P.2
SUSCEPTIBLES de faire équipe. Se présent. tous les jours de 9 h. à 12 h. sauf le Mardi.
Cie des Machines BULL
92 bis, av. Gambetta Paris (20e) (Cantine pour le Personnel).

CHAUSSURES D'ART
LEPICART
21, rue Olivier-Métra, Paris (20e)
DEMANDENT UN
FRAISEUR-LISSIER
hautement qualifié. Se présenter entre 11 h. et midi, sauf mardi.

Dem. ouvriers de bâtiment ou aussi. susceptibles d'exécuter des travaux de bâtiment. S'adresse, à l'entreprise, 6, r. Villedo, jours ouvrab. 8-9 h.

IMPORTANTE USINE
19e arrondissement recherche
AJUSTEURS-OUTILLEURS
P.3. Cantine. Ecrire: J. JOZAN, N° 1500, 27, rue de Rome, Paris.

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

Dem. ALESEUR profess. Ecr. ou se prés. chez SINPAR, 57, rue de Lorraine, COURBEVOIE.

Dem. pour l'Aveyron tr. b. ouvrier électric. auto diesel, Gaubert, électricien, Villefranche-Rgue (Aveyr.)

SERRURIERS d'ATELIER
BRANDT, 25 r. du Hameau, Paris
Dem. Compagnon Couvreur Plombier pr Paris. Se présent. le matin Ets DEUX, 42, r. Wattignies.

On dem. MÉCANICIENS spécialistes mach. à coudre spéciales. M.P.C., 73, rue Beaubourg.

On dem. Bijoutière qual. p. bijouter, plaqué or. Murat 62 r. Archives.

DIVERS

J. H. aide-étalagiste dynamique est demandé pr Paris par import. Société Parfum. Se prés. 24, rue de la Sablière, Asnières 10 à 12 h.

Ch. j. compagnon mécan. auto. Fontenay-aux-Roses. ROB.B 11-17

Dem. un J. H. et une J. Fille instruct. comm. et une ouvrière manutentionnaire. Offre par écrit Sté KORES, 2, r. Valenciennes-10e

Ch. repr. tr. ént. alim. pr pl. mixi du Gâtinais et Confis. MAI. 40-04

M. RABEUX SIT. IMPORT. ferait à MM. 20 a. min. poss. sér. réf. B.E. exig. différ. postes à pourv. serv. ext. et int. Se prés. lundi 3, 9-12 h. 3, r. la Baume, Mo St-Ph.-du-Roule

URG. Rech. personnel dynamique alm. responsabilités. BOURSIER 5, rue Chaptal, jeudi 3, 9 à 12 h.

NÉGOCIATEURS dem. par Cabinet BRISAC, 92, Bld Sébastopol.

Gérances 300 fr

Jeune ménage professionnels 7 ans, références cherche gérance libre Café-Bar. Ec. « Paris-presse » 313

Gérance libre beau magas. salon vente, atelier, plein cent. convient cout. etc. Ecr. *Paris-presse* 310.

Rech. boutique ou gérance libre 9e ou 10e, même rue non passante. Ecrire « Paris-presse » 311.

Ch. gérance librairie papet. région Touraine ou Prov. *Paris-presse* 307

Représentations 500 fr

Pr SUPPORT OFFICIEL
ch. COURTIERS profess. ou apte Ecr. av. réf. et cur. vit à P. Z. PUBLIPRESS 31 Bd Bne-Nouvelle

COURTIERS PUBLICITÉ demand pour journal plein développement. GAINS RAP. Se présent.: C.E.P., 14, rue Serpente, 2 et 4 novembre 9 à 12 h. et 15 à 18 h.

Représentants, tes. sér. pour visiter pharmacies, parfumeurs coiffeurs, ttes Rs, ROCH. 10 bis, rue de Charenton Mo Bastille.

Import. fabr. bouchons ch. Repré. Seine S.-et-O. S.-et-M. Oise, Marne, commission intér. Ecr. Roland Polselli, 4, imp. Roche, Vitry-s/S.

Recherche représentants connaiss. branche TRANSPORTS. GROS GAINS. Ecrire ou se présenter : C.E.P., 14, rue Serpente, PARIS.

Cycles DIXOR dem. représentants avec voiture pr Normandie, Bretagne, Centre. Se présent. Salon, Stand 7, Galerie B ou écrire 84, Grande-Rue, Villemomble (93).

IMP. FABRIQUE PAPIERS
ch. pr Paris REPRESENTANT pr visit. Imprim. Fixe et o/o. Age 25-35 a. Ecr. Cepa, 116, Chps-Elysées

Fabrique conserves rech. représentants à la commiss. Ecr. Fabrique Conserves Alimentaires Fournaud, Gond-Pontouvre (Charente).

DEMARCHEURS H ou F. pr vte facile appareil ménager, première utilité. Fixe et commission.
ALPI, 11 r. des Fêtes, 9 à 12 h. 3 novembre et jours suivants.

Import. Mais. Alimentat. hôtellère ch. Représentants ayt client. hôtels et restaurants Paris Ecr. 226.590 HAVAS, 17, rue Vivienne.

Représentante 18-22 ans pour Paris. ARNAUD 45, r. d'Hauteville.

Garderies d'enfants 200 fr

Famille prend pens. 2 fill. ou 2 garç. dep. 2 mois, b. à b. nour. allt pur. Parcollet, à Landricourt (Marne).

Travaux à façon 200 fr

Revernissage meubles à domicile. Busser, 99 r. A.-Dumas. Roq. 27-90

Tous Travaux NETTOYAGE. Mise en état PARQUETS, SUF. 45-93.

Ch. 6000 fr. Peint. Pap. DOR. 53-63

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.
ACH. ttes voit. Paiement suite 131, bd Diderot. DID. 87-87

Achèter, camion Citroen 11 U état neuf. ABADIE, 49 r. d'Hauteville

CITROEN avec ou sans 10.000 kms. 71 r. Bayen. GAL. 84-15

ACH. cher toutes voitures, MAGGI 122, rue Convention. LEC. 68-25.

VENTES 450 fr.
Partic. vd VS-52 MATFORD 13 cv Impecc. 225.000. Voir Mr Salières, 29, rue de Berri. BAL. 51-30.

SALMSON 7 cv cuibut, b.ét. mée. 25.000. 12, r. Argonne-19e. Bot. 99-74

Vds moto AILLE 350 culbutée sélecteur parf. état. Px. BOT. 26-44 S'adr. 78, rue René-Boulanger-10e

Part vd Citroen 11 N tr. b. état. Prix intér. 51, r. E.-Pailleron-19e.

Camionnette Peugeot bâch. état nf. Bourgain, 48, r. Porte-d'Asnières.

Ne cherchez plus, S.V.P. vous procurera la voiture de votre choix.
Tél. S.V.P. 3 lettres s/le cadran

Vds direct. 2 ben. Ford 5 T. 800 bon ét. Tomas, 132, av. G.-Péri, St-Ouen

A v. break chasse 13 cv Ford 47 juil. 1948 carrossé par Antem. Int. cuir, toit ouvr. peu roulé, état neuf. Dupas, 2, pl. Delorme, Nantes

Canson gazo Renault AGKD, 1 5 T. peus moyens, plat, ridelles 120.000. Tél. 53 LAGNY (S.-M.).

FIAT 6 CV, excell. état mécan 6 pn. 185.000. TAI. 43-66.

UNIC 36 Fam. 17 CV, 1ère main p roul. Px intér. Duqueene 8, Bd de la Somme-17e. GAL. 93-02

Cam. Renault 1.000 kg 48 parf. ét 9.000 km. Joulin, 92 r. Richelieu

Lancia 7 cv état neuf. GOB. 25-92

Vds Traction type 11 A parfait état. Pneus neufs. 250.000. Tél. FLA. 02-11 aux heures de travail.

Chiens 500 fr

Bergers, groendals, caniches blancs cockers et courants extra lapins, kortals. 184, av. Italie. Gob. 76-99

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.
Meublés. Agence 31 rue Beaubourg

NON MEUBLES 450 fr.
Revent Etats-Unis off. récompense pr appart. 5 p. confort. Accepte reprise importante. - LAB. 63-80

Dame ch 1-2 p. conf. Acc. reprise Ecrire « Paris-presse » 314.

Ch. appt 2-4 p. acc. repr. Mar. 51-52

Ch. app. 4 p. ou plus grand tt cft de préf. 7e, 8e, 16e, 17e arr. même av. reprise. Paris-presse 293

Ch. 1 p. c. av. repr. NOR. 08-46

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.
11e. Belle boutique tous usages sauf alimt. av. chamb. cuisine habit. Alfred, 40 r. Hauteville.

Bout. visible. 75, Fbg St-Martin.

R. AMSTERDAM Boutique 5x8 av. s.-sol et arr.-bout. 2 Mill. - DECOBERT 4, r. du 4 Septembre. RIC. 20-06

BUREAUX 450 fr.
ECHANGE bureaux 2 pièces, entrée, débarras Richelieu-Drouot contre bureaux 4 à 5 pièces. Se, 9e ou 17e. Ecrire *Paris-presse* 301

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.
LOCAL COMMERCIAL
BASTILLE, GARE DE LYON
r.-de-ch. a.rue, 4 pces et dépend. BAIL 9 ans. Loyer 20.000. S'adr S.F.A.M. 125, rue de la Faisanderie, PARIS (16e).

OPÉRA Appt mixte 4 p. c. tél ch. cent. Lib. RIC. 20-06

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.
LOCAUX INDUSTRIELS COMMERCIAUX mixtes. Grd chx. TRU. 41-35. ROBERT 11, rue Châteaudun

A céder proche Bastille bail vastes locaux 2.500 m2 compren. ateliers, garages, très beaux pavill. d'habitat., grande cour, etc. Force, tél. Ecr. PARIS-PRESSE 290.

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.
LISTE GRATIS Appartements 2 à 5 p. libres LA MAISON, 1, rue du Louvre. Suis acheteuse appart 2-4 p. Ecr. Mme D. «Laîness, 15, r. Damrémont

Boulogne vue impren. appts 2 et 3 p. cft ds imm. nf. Px à part. de 1.200. Neveu et Cie, 41r. Pouseln. Aut. 09-32

Bel appart. tte cpté Lib. vte 4 p. bain. Imm. P. de T. s/le arrière Bd Sébastopol.

JOANNY 63 cse dép. Bas prix. Pte St-DENIS 4 et